

LOUVRE

Lens



Rapport d'activité 2023

2023 : UNE NOUVELLE DÉCENNIE

2023 : UNE NOUVELLE DÉCENNIE

Juin 2024.

Directrice de la publication : Annabelle Ténèze

Conception éditoriale : Véronique Petitjean

Coordination : Muriel Defives

Conception-réalisation : alcalie.fr

Crédits photographiques :

Frédéric Iovino : Une, 2-3, 5, 6, 8, 12-13, 14, 15, 16, 17, 18, 19 haut et bas, 20, 23 bas, 24, 25, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34-35, 36, 37, 39, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 59, 60, 64, 65, 78-79, 85, 86, 88, 89.

Zoé Forget : 23 haut

DR : 19 gauche, 21, 40, 58, 62, 63, 66-67, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 89.

ISSN 2800-3144

99 rue Paul Bert - 62300 Lens

+33 (0) 3 21 18 62 62

louvrelens.fr



UN NOUVEAU PROJET DE PARTAGE AU SERVICE D'UNE IDÉE COMMUNE

Annabelle Ténèze,
Directrice du Louvre-Lens.

Vous avez pris vos fonctions au Louvre-Lens à l'automne 2023.

Comment votre arrivée s'est-elle déroulée ?

Je vais garder le souvenir des mots des Lensois que j'ai pu croiser le soir du vernissage de l'exposition *Animaux Fantastiques*. Beaucoup faisaient partie de l'aventure depuis le début. Certains m'ont confié qu'ils avaient signé la pétition lancée voici près de vingt ans pour convaincre les décideurs de retenir la candidature de Lens, d'autres qu'ils avaient rejoint l'association des Amis du Louvre-Lens dès sa création, c'est-à-dire avant même la construction du musée... Ce qui se dégageait de ces témoignages d'habitants, c'est une sorte de "bienvenue dans notre musée" qui m'a beaucoup plu. J'ai trouvé qu'il y avait là quelque chose de frappant, d'intime et de touchant qui montre toute l'affection des habitants et des habitantes pour ce musée dont ils ont profondément voulu l'existence. Quant à la légendaire tradition d'accueil du Nord, elle n'est pas usurpée : ce n'est pas tous les jours que des voisins de palier vous offrent un bouquet de fleurs pour saluer votre arrivée...

Quel regard portez-vous sur le musée lui-même ?

Son architecture est magnifique. On sait combien ses lignes sont élégantes mais on ne mesure pas assez combien l'atmosphère intérieure change en fonction de la saison, du temps ou de l'heure. La force de ce bâtiment est de se fondre et de sublimer à merveille le paysage qui l'entoure. L'une des raisons qui rendent ce lieu aussi accessible, c'est que le musée se confond avec la terre sur laquelle il est bâti. Il n'y a aucune différence de niveau entre le sol extérieur et celui du musée. Même si les valeurs et les convictions que je porte dans les postes que j'ai précédemment occupés, je sais qu'elles vont s'écrire d'une autre manière ici, en accompagnant le mouvement d'un lieu qui a une âme et une puissante identité, en y puisant l'inspiration.

Quelle image gardez-vous des premières semaines qui ont suivi votre arrivée ?

Marcher de la gare au Louvre-Lens est un plaisir toujours renouvelé, depuis mes premières



visites. On franchit la passerelle, on aperçoit les terrils et le stade Bollaert, on longe les coronas, on découvre le parc et pour finir, on distingue les parois du musée. C'est une image dont je ne me lasse pas, tout comme la traversée quotidienne du pont des Catalans à Toulouse en direction des Abattoirs, ou encore l'apparition progressive des tours du château de Rochechouart entre les rues, n'ont jamais cessé de m'émerveiller. La raison en est simple : on saisit et on apprécie d'autant mieux un musée lorsqu'on l'explore dans son contexte territorial, ancré au sein des paysages qui l'enveloppent.

Le précédent rapport d'activité correspondait au dixième anniversaire du Louvre-Lens, une étape nécessairement notable. Celui-ci marque le début d'une nouvelle décennie. Comment la percevez-vous ?

Si cet anniversaire a pu démontrer quelque chose, c'est que le pari initial est une réussite. Il faut se souvenir qu'au tout début du projet, beaucoup jugeaient que l'idée de déconcentrer un établissement culturel national aussi emblématique

que le Louvre au cœur du Bassin minier relevait de l'utopie. Eh bien l'utopie s'est concrétisée ! Le pari a été tenu, le Louvre-Lens a marqué la dernière décennie. Tout ce que le projet portait en termes de valeurs, d'objectifs et de piliers, d'innovation muséographique, de démocratisation culturelle et de transformation du territoire s'est traduit dans la réalité. Mais il ne faut certainement pas s'arrêter là, ne serait-ce que parce que les musées évoluent au rythme de la société et doivent être en phase avec le monde qui les entoure : par leur rapport à l'histoire comme au présent, ils sont les caisses de résonance de nos enjeux contemporains. Ils sont bien sûr des lieux voués à l'art et à la culture, aux émotions mais ils sont aussi des lieux de réflexion, d'exploration et d'information face aux débats de la société pour les personnes qui les entourent. Pour résumer, le défi qui se pose pour l'ensemble des équipes et moi-même, et que la refonte de la Galerie du temps cet automne symbolise à merveille, c'est de renouveler une réussite !

Comment y parvenir ?

D'abord par l'écoute et le partage. Le Louvre-Lens s'est appuyé très tôt sur un principe de co-construction, une participation active des habitants et des visiteurs, une approche qui est au cœur de mes convictions, de mes engagements et de mon travail, et l'une des raisons à l'origine de ma candidature, fondée sur l'idée d'un *Louvre en partage*. Je ne sais pas si cette formule sera notre slogan, mais elle sera en tout cas la base de notre stratégie pour les prochaines années. Ce *Louvre en partage*, il ne part à l'évidence pas d'une page blanche, il poursuit le travail mené depuis dix ans pour accentuer tout ce qui fait la force ou plutôt l'identité du Louvre-Lens, ce qui constitue le musée. Le Louvre-Lens est une utopie concrète, et nous allons continuer de la développer.

Vous insistez sur le caractère collectif et co-construit du Louvre-Lens.

Comment comptez-vous interagir avec vos partenaires ?

Plutôt que de partenaires, je préfère parler d'une communauté qui fait corps autour du musée.



Elle réunit une longue liste de structures et d'acteurs différents et variés, des collectivités et du monde institutionnel aux établissements culturels de toutes les disciplines et bien sûr l'Éducation nationale, en passant par les associations, les structures sportives, les partenaires sociaux, les partenaires de santé, les entreprises mécènes, l'association des amis du musée A2L, les habitants et habitantes, nos voisins et voisines. On ne peut imaginer le musée sans eux et cette relation intime s'inscrit dans la durée. Chacun y apporte sa pierre et son impulsion particulière, au service d'une idée commune.

Votre arrivée coïncidait avec l'ouverture d'une des grandes expositions temporaires de 2023, *Animaux Fantastiques*. Quel bilan tirez-vous de cette dernière ? Quelles sont les grandes orientations que vous souhaitez donner aux futures expositions ?

Animaux Fantastiques a été l'occasion d'une sorte de petit clin d'œil qui en dit long. Aux Abattoirs à Toulouse j'avais conçu voici trois ans un projet baptisé *La Dame à la licorne, médiévale et si contemporaine*. Autour de l'œuvre la plus emblématique du musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge, prêtée exceptionnellement à l'occasion des travaux de l'établissement, – il s'agissait

d'interroger aussi l'écho de cette tapisserie dans son histoire et jusqu'à aujourd'hui, y compris dans le travail des artistes contemporains. Il se trouve que j'ai retrouvé certains d'entre eux parmi les artistes exposés dans le cadre d'*Animaux Fantastiques*, comme Rebecca Horn ou Will Cotton. J'y ai vu un signe de connivence et la preuve d'une approche transversale de l'art que je défends. *Animaux Fantastiques* offrait une expérience multiple à ses visiteurs : un amateur d'archéologie s'y retrouvait autant qu'un fin connaisseur de l'histoire de la peinture ou qu'un amoureux de la fantasy contemporaine. Cette exposition en disait beaucoup sur nous, sur notre quête d'imaginaire et sur ce qu'elle recouvre à travers les âges. Comme celui d'aujourd'hui, l'être humain de l'Antiquité avait besoin de cet imaginaire pour se comprendre et pour comprendre le monde dans lequel il vivait. *Animaux Fantastiques* permettait de toucher du doigt cette permanence tout en imaginant des ponts entre ce qu'on appelle la culture classique et les cultures populaires avec un évident respect de l'une pour les autres, et réciproquement. Ce sera également le cas de nos futures expositions comme le projet pour l'automne 2025 intitulé *Gothiques* qui interrogera ce style qui apparaît en Europe au 12^e siècle et qui traverse les époques jusqu'au

punk contemporain. Il rappelle là encore combien les imaginaires d'aujourd'hui sont le fruit de notre histoire.

Cette idée de dialogue entre des univers artistiques différents est-elle essentielle à vos yeux ?

Il n'y a pour moi ni opposition, ni discontinuité entre eux. Beaucoup d'artistes s'inspirent des cultures dites populaires, et ces dernières puisent sans cesse dans ce qu'on appelle classiquement les beaux-arts. J'ai toujours veillé à ce voisinage, ou plutôt à ce dialogue, entre l'art ancien et l'art contemporain, comme par exemple lorsque je dirigeais le Musée de Rochechouart, un musée d'art contemporain dans un château de la Renaissance, ou lorsque j'ai conçu à l'invitation du Musée du Louvre et de Paris+ par Artbasel des expositions dans le Jardin des Tuileries, comme *La Suite de l'histoire* en 2022 ou *La Cinquième saison* en 2023.

Le Louvre-Lens a aussi été construit en réaction au fait que le musée peut encore faire peur à des publics qui ne s'y sentaient pas chez eux. Comment continuer de casser ces murs invisibles ?

Le Louvre-Lens est littéralement construit pour cela, avec son jeu de transparence et ses ouvertures aux quatre points cardinaux. Il invite à l'accueil mais aussi à partir à la rencontre des gens, quitte à rompre les habitudes. S'installer dans une galerie commerciale pour y proposer des ateliers, c'est une manière d'aller toucher d'autres publics. Partir à la rencontre des élèves jusqu'à leurs salles de classe en est une autre, d'autant plus importante qu'elle invite les enfants à se rendre au musée avec leurs parents. Chaque opération hors les murs permet à chacun de repartir avec un morceau du musée, ce qui l'incitera, nous l'espérons, à s'y rendre plus tard.

Comment faciliter cette ouverture au cœur même du musée ?

Un principe essentiel consiste à rappeler que personne n'est obligé de tout voir et que personne n'est obligé à quoi que ce soit, d'ailleurs, ni même à tout aimer. Le musée est un espace de liberté où chacun peut à la fois faire une découverte inédite et se laisser porter, ou au contraire faire ses propres choix et chemins. Un visiteur peut venir parce qu'il a envie de voir une œuvre particulière, visiter la médiathèque, acheter un cadeau à la librairie, boire un café ou assister à un spectacle à la Scène ou dans le parc. Il est libre de choisir quelle œuvre il y préfère. Toutes les raisons de venir au musée sont bonnes, et même si on ne fait que s'installer dans une des chaises longues qui longent le plan d'eau, on est déjà au Louvre-Lens.

Dans les années qui viennent, quels sont les axes qui vous semblent les plus importants ?

Le Louvre-Lens a déjà démontré que nous pouvions inventer une nouvelle forme de musée, capable d'innover sur le plan muséal, de participer au rayonnement d'un territoire en pleine transition et d'entretenir une dynamique de démocratisation culturelle. Ce qui me paraît plus que tout essentiel, c'est de continuer de placer la relation aux publics au cœur de notre action. C'est essentiel pour faire tomber les barrières dont vous parliez, pour nous retrouver, pour dialoguer et apprendre, pour passer un bon moment seul ou à plusieurs, et pour nous enrichir du regard de chacun et chacune. Le Louvre-Lens est le lieu de tous les dialogues, de toutes les curiosités et de toutes les émotions. Je veux continuer à inventer de nouvelles manières de faire, proposer des expositions ancrées dans des thématiques inattendues, croiser les disciplines, les temps et les géographies, faire en sorte de faire réfléchir

mais aussi d'émerveiller. Je crois aussi beaucoup à la place des artistes dans le musée. La rencontre entre eux et nos publics peut éveiller les curiosités, créer des vocations, nourrir nos potentiels créatifs et redonner parfois confiance à ceux qui doutent. Il nous revient enfin d'accompagner les grands débats de notre temps.

Qu'entendez-vous par là ?

Faire musée aujourd'hui est un projet commun, culturel et sociétal, il nous oblige à nous interroger en permanence sur les évolutions de notre société. Les émotions face aux œuvres nous amènent à réfléchir, ressentir, nous émouvoir. Nous découvrons d'autres que nous. Le musée est aussi un lieu d'expression de valeurs, d'égalité, notamment hommes-femmes et de genre, de lutte contre les discriminations, quelles qu'elles soient, d'équité, tous ces enjeux qui sont ceux de nos concitoyens. Les gens ont besoin de ces valeurs et nous devons les refléter. À titre d'exemple, la question de la préservation du vivant est au cœur des débats : le Louvre-Lens est lui-même le fruit de la transition d'un ancien site industriel vers un musée et un parc qui est central dans le projet. Comment nous améliorons l'écoconception de notre fonctionnement et continuons de développer la connaissance et la pédagogie autour du parc en sont des exemples concrets de réflexion et de dialogue. Au sein des équipes et avec nos visiteurs et visiteuses, nous nous interrogeons sur notre contribution à la préservation de notre environnement.

Comment faire vivre ce dialogue au quotidien ?

Pour faciliter ces échanges, je souhaite aussi accentuer et créer des espaces de partage. Les réserves visibles, avec leur mezzanine, offrent à cet égard un lieu extraordinairement propice à des projets qui questionnent le rôle, l'histoire mais aussi l'actualité des musées, permettant de partager avec nos visiteurs et visiteuses nos pratiques professionnelles. La Scène et le Pavillon de verre se prêtent à l'expression des créativités contemporaines. Enfin, le parc dessiné par Catherine Mosbach est un magnifique trait



d'union entre le musée et la ville, un lieu qui doit toujours s'ouvrir davantage aux plasticiens, danseurs, aux comédiens et aux artistes. Que ce lieu hors du commun soit à la fois le témoin du passé minier et l'un des poumons verts de Lens est en soi un magnifique message.

La jeunesse a toujours fait l'objet d'une attention particulière au musée.

Est-ce également une priorité ?

Je me suis récemment retrouvée devant un groupe de jeunes dans le cadre d'une journée organisée avec le Département sur le thème de l'engagement civique. Lorsque j'ai demandé qui parmi elles et eux s'était déjà rendu au musée, les trois quarts des mains se sont levées. C'est une proportion que je n'avais jamais vue ailleurs quand je pose habituellement cette question, et c'est une invitation évidente à poursuivre nos efforts auprès des plus jeunes. Derrière ce mot se cachent d'ailleurs une infinité de définitions. Des plus petits aux étudiants en passant par les collégiens et les lycéens, le constat est le même : on sait que ceux et celles qui s'habituent jeunes à fréquenter les musées et y exercent leur curiosité ont tendance à y revenir ensuite, même si le lien peut parfois se distendre à l'adolescence, un de nos chantiers de travail. Ils peuvent y découvrir des civilisations, s'exprimer, décrypter des images, un enjeu essentiel pour aiguïser le

regard, en particulier à l'heure du développement des réseaux sociaux ou de l'intelligence artificielle. Cette relation peut se concrétiser de bien des manières, y compris sur le plan de la formation ou de l'emploi : les musées offrent une vaste gamme de métiers dans lesquels tous les jeunes peuvent se retrouver, nous travaillons aussi bien avec les étudiants en art ou histoire, comme avec ceux des filières techniques ou des métiers d'art, très présentes dans les métiers du musée.

Quelle place accordez-vous à la médiation ?

Depuis sa naissance, le Louvre-Lens s'est distingué par l'audace d'une politique de médiation conçue pour s'adresser à toutes et tous en laissant la part belle à nos publics, que nous considérons comme de véritables co-auteurs. Ce qu'il est à mon sens essentiel de rappeler, c'est qu'il n'y a pas de langage unique en matière de médiation. On sait bien sûr qu'on ne s'adresse pas de la même manière à un adulte et à un enfant, mais cela va bien plus loin. S'adresser à des personnes malentendantes ne consiste pas à se contenter de traduire un propos en langue des signes, c'est un autre langage. La médiation c'est créer de nouvelles façons de dialoguer ensemble. C'est au centre du musée car le public et l'humain en sont le cœur.

Comment envisagez-vous de valoriser les arts vivants au musée ?

Du spectacle vivant aux plasticiens, le compagnonnage avec les artistes est à mes yeux essentiel, c'est même l'un des grands bonheurs de ma vie. Leur regard et leur talent nous font regarder des œuvres et imaginer des histoires que nous, historiens et historiennes de l'art, raconterions autrement. Leur présence nous apporte quelque chose de différent, et cet accompagnement nous fait aussi retrouver les racines mêmes du Louvre. Tous les arts, de la musique en passant par le théâtre ou la danse ont leur place ici. On le rappelle souvent, si le musée du Louvre est le territoire des arts anciens, il fut aussi dès sa naissance le berceau des regards contemporains.

Le Louvre accueillait les salons, c'est-à-dire l'art contemporain de l'époque, il est un lieu ouvert aux artistes, lui qui accueillait déjà des ateliers d'artistes au 18^e siècle. À Lens, leur présence est constante, à la Scène dans le parc ou au cœur du Pavillon de verre, et cette présence est évidemment appelée à se développer.

Un dernier mot concerne l'année 2024, qui sera marquée par la refonte de la Galerie du temps. Cette étape importante se prépare évidemment en amont.

De quelle manière ?

Il faut déjà rappeler que c'est une promesse tenue : l'idée d'un renouvellement régulier de grande envergure des œuvres de la Galerie du temps était présente à l'origine même du musée. Il y a eu depuis de nombreuses rotations partielles et sans doute moins visibles que celle qui s'annonce pour la fin de l'année 2024. Ce travail de longue haleine sur plusieurs années a été largement entamé par Marie Lavandier. Grâce au soutien bienveillant et actif de Laurence des Cars, présidente-directrice du Louvre, il se poursuit aujourd'hui avec l'ensemble des équipes lensoises, en lien étroit avec tous les départements du Louvre de Paris, de leurs directeurs et leurs équipes, ainsi que toutes les directions transversales.

L'engagement initial reste le même, avec une politique axée sur la présence de grands chefs-d'œuvre issus des collections du Louvre, comme ont pu l'être récemment le *Scribe accroupi* ou *La Dentellière* de Vermeer. Des surprises et des innovations en matière de médiation sont au programme, mettant en valeur l'expertise développée par les équipes du musée, mais un autre principe initial demeure : celui de la libre déambulation au milieu des œuvres que l'on peut contempler sous tous les angles, au gré d'une promenade dans le temps et dans l'espace, de civilisation en civilisation. Ce pari d'entremêler les œuvres pour les regarder différemment et donner naissance à de nouvelles correspondances fait l'identité même du lieu. Nous avons hâte que le public découvre les nouvelles œuvres de la Galerie du temps.

SOMMAIRE

LES EXPOSITIONS

Page 12



PUBLICS AU CŒUR

Page 34



UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

Page 66



2023 VU DE L'INTÉRIEUR

Page 78



MERCI

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN CONSTANT ET LEUR ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS

La Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin financent le fonctionnement de ce Louvre en partage au service de chacun.

Merci au Louvre pour ses chefs-d'œuvre qui émerveillent chaque jour nos visiteurs et nos visiteuses.



1.

LES EXPOSITIONS



LES EXPOSITIONS

LA GALERIE
DU TEMPS

La Galerie du temps séduit les visiteurs grâce à ses chefs-d'œuvre présentés dans un seul et même espace.

Expérience extraordinaire pour ses visiteurs, la Galerie du temps est au cœur de l'identité du Louvre-Lens. Dans cet espace ouvert et riche des œuvres venues pour l'essentiel des collections du musée du Louvre mais aussi d'autres partenaires, les publics ont pu découvrir en onze ans une nouvelle manière de déambuler dans un musée au gré d'une scénographie et d'une muséographie sans réel équivalent.

Depuis 2020, les équipes du Louvre et du Louvre-Lens travaillent en coulisses à ce qui sera une véritable mue pour les visiteurs du musée et pour le territoire qui l'entoure avec un chantier qui prévoit le renouvellement complet des œuvres. Mené avec le soutien exemplaire du musée du Louvre, de l'État, de la Région Hauts-de-France, des collectivités et du Crédit Agricole Nord de

France, cette nouvelle ère se prépare bien sûr d'autant plus en amont qu'elle suppose à la fois une évolution de la scénographie, préparée par l'agence AtoY et le lancement d'une réflexion à grande échelle autour de la médiation, volets qui caractérisent l'expérience proposée aux publics depuis l'inauguration même du musée. Cette évolution qui s'apprête à se concrétiser à la fin de l'année 2024, fait figure de nouvelle étape dans la jeune histoire du Louvre-Lens.

VERMEER ÉPATE LA GALERIE

Après le célébrissime *Scribe accroupi* en 2022, c'est une visiteuse qui aura cette fois laissé son empreinte en 2023, une petite visiteuse, grande de 24,5 centimètres de haut pour 21 de large : *La Dentellière* (1669-1670) du maître néerlandais Johannes Vermeer, arrivée le 28 juin dans le Bassin minier. Le tableau, acquis en 1870 par le Louvre pour la somme de 7 500 francs, fait aujourd'hui partie des toiles les plus inestimables et les plus précieuses du patrimoine mondial. Sa présence à Lens, comme celle de tant de chefs-d'œuvre avant elle, illustre une nouvelle fois la force des liens entre le Louvre-Lens et le Louvre.

Après sa présentation dans l'exposition événement *Vermeer* au Rijksmuseum d'Amsterdam, ce tableau iconique – l'un des plus célèbres du peintre avec *La Laitière* et *La Jeune fille à la perle* – a fait en quelque sorte une halte de près d'un an dans les Hauts-de-France, halte chargée de sens dans une région de tradition textile et dentellière.

MÉDIATION HAUTE COUTURE

À visiteuse exceptionnelle, dispositif exceptionnel. Pour partager ce chef-d'œuvre avec le plus grand nombre, des propositions de médiation sur mesure ont été imaginées. Les 1^{er} et 2 juillet, un temps fort festif est venu célébrer l'arrivée de *La Dentellière* grâce à de nombreux ateliers conçus pour pénétrer dans l'univers de Johannes Vermeer et du tableau : initiation à la dentelle au fuseau, en compagnie d'une dentellière, découverte de la peinture à l'huile du 17^e siècle, fabrication d'une *camera obscura* pour comprendre le fonctionnement de cet instrument optique utilisé par les peintres, création de badges à l'effigie de l'œuvre pour les plus jeunes... Enfin, des visites permettaient aux publics de découvrir les grands maîtres de la peinture européenne du 17^e siècle dans la Galerie du temps au son de mini-récitals de musique baroque hollandaise interprétés par l'ensemble Il Buranello.

Un dispositif numérique est venu compléter la médiation humaine. Sur un écran grand format, une approche détaillée apportait des éclairages sur différentes parties de l'œuvre pour en expliquer la signification : le visage, les mains et l'ouvrage de la dentellière, sa coiffure et ses vêtements, le coussin à couture, le meuble à broder... Autant d'éléments et de clés pour permettre de percer les mystères qui entourent encore la peinture et son auteur.

La Galerie du temps a accueilli

289 384

visiteurs en 2023,
dont 150 000 depuis l'arrivée de *La Dentellière*.

79 %

des visiteurs ont indiqué contempler
La Dentellière pour la première fois et

31 %

d'entre eux l'ont découverte à Lens.

“Ce prêt emblématique de nos collections témoigne une nouvelle fois de notre attachement indéfectible à la communauté d'esprit, de projet et d'ambition que forment ensemble le musée du Louvre et le Louvre-Lens.”

Laurence des Cars,
présidente-directrice du musée du Louvre

“Accueillir La Dentellière de Vermeer est un très beau clin d'œil. Nous sommes une région de dentelle avec Caudry et Calais, c'est un savoir-faire des Hauts-de-France reconnu à l'international que nous préservons. Nous pouvons être fiers d'avoir l'œuvre d'un grand maître de la peinture néerlandaise qui représente un art auquel la Région est attachée !”

Xavier Bertrand,
président de la Région Hauts-de-France



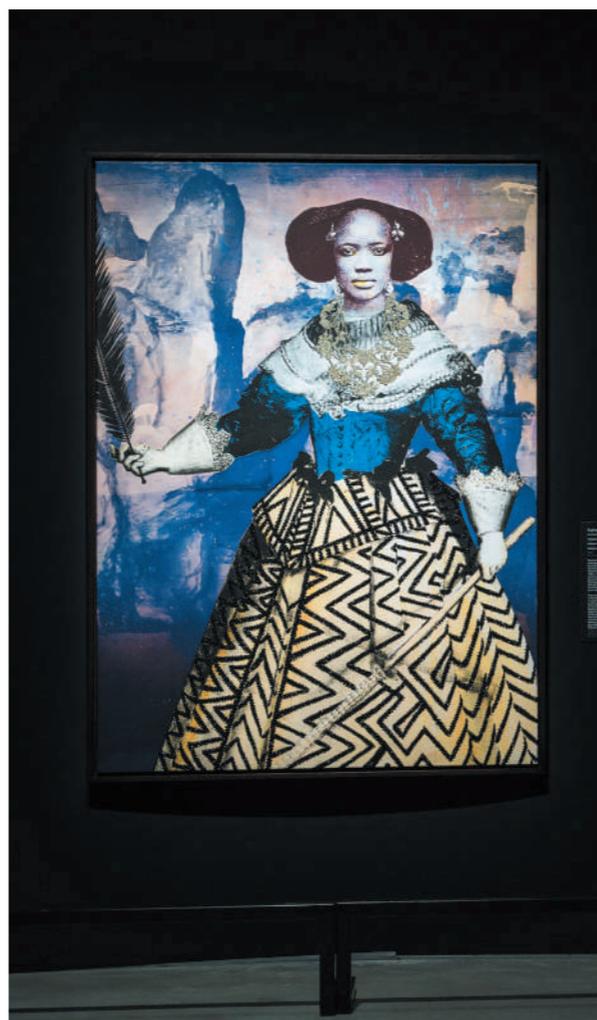
Laurence des Cars et Xavier Bertrand accueillent l'illustre Dentellière au Louvre-Lens.

LES EXPOSITIONS

AU TEMPS DE LA DENTELLIÈRE

Accueillir *La Dentellière* de Vermeer a également été l'occasion pour le Louvre-Lens de rester fidèle à sa triple tradition d'ancrage sur le territoire, de valorisation du patrimoine culturel régional et de compagnonnage avec les artistes contemporains. Le Louvre-Lens a imaginé une exposition qui prolonge en quelque sorte l'arrivée de la célèbre toile en réunissant à la fois des pièces issues du patrimoine régional et des œuvres d'art contemporain, comme autant d'échos et de regards portés sur le tableau.

Présentée au Pavillon de verre, prolongement naturel de la Galerie du temps, l'exposition *Au temps de La Dentellière* (29 novembre 2023 – 27 mai 2024) explore le temps de Vermeer. Dans un effet de contraste particulier, la peinture du maître néerlandais associe un environnement clos – celui de la jeune femme saisie dans son ouvrage – et celui d'un monde déjà globalisé. Avec *Au Temps de la Dentellière*, l'approche se fait concrète par la présentation de matériaux et d'objets patrimoniaux – dont un véritable métier de dentellière ancien ainsi que des dentelles du 17^e siècle, venues de la Cité de la dentelle et de la mode de Calais. Elle s'enrichit également d'œuvres hollandaises contemporaines de Vermeer, issues des collections du musée Sandelin de Saint-Omer, du musée des Beaux-Arts d'Arras et du musée de la Chartreuse de Douai.



Avec *L'infante Cesaria*, Raphaël Barontini rappelle la domination commerciale des empires coloniaux.



Une immersion au temps de *La Dentellière* pour mieux comprendre cette œuvre majeure du célèbre peintre hollandais.

Prétexte à une plongée dans le "Siècle d'or" hollandais, l'exposition rappelle ainsi qu'au temps de Vermeer, la dentelle, principalement employée pour les cols, l'extrémité des manches ou les mouchoirs, reste incontournable dans les garde-robes de prestige du 16^e au 18^e siècle en dépit – ou en raison – de sa complexité, de sa lenteur de réalisation et de son coût élevé. L'exposition s'autorise aussi un contrepoint du chef-d'œuvre flamand avec les œuvres récentes d'artistes contemporains comme Raphaël Barontini, Safâa Erruas, Hessie ou Annette Messenger. Avec humour parfois, pertinence toujours, l'exposition montre aussi comment les femmes artistes ont utilisé la broderie comme un acte de relecture émancipateur de l'histoire de l'artisanat et de la condition féminine.

Au temps de *La Dentellière*

La Dentellière (1669-1670) est une œuvre de Jan van Vermeer, peintre néerlandais du 17^e siècle. Elle est conservée au Musée de la Dentelle de Calais. Cette œuvre illustre le métier de dentellière, une profession féminine de prestige à l'époque.

The Lacemaker (1669-1670) est une œuvre de Jan van Vermeer, peintre néerlandais du 17^e siècle. Elle est conservée au Musée de la Dentelle de Calais. Cette œuvre illustre le métier de dentellière, une profession féminine de prestige à l'époque.

De kunstverster (1669-1670) est une œuvre de Jan van Vermeer, peintre néerlandais du 17^e siècle. Elle est conservée au Musée de la Dentelle de Calais. Cette œuvre illustre le métier de dentellière, une profession féminine de prestige à l'époque.

AU TEMPS DE LA DENTELLIÈRE

Commissariat :

- Romain Saffré, directeur des musées et du patrimoine de Saint-Omer.

Conseil scientifique :

- Sophie Henwood, responsable du service des collections des musées de Calais.
- Peggy Charles, chargée de la régie des collections textiles à la Cité de la dentelle et de la mode, Calais.

Scénographie :

- Mathis Boucher, architecte-scénographe au Louvre-Lens.
- Simon Van Der Meersche, assistant-scénographe au Louvre-Lens.

Partenaires et musées prêteurs :

- Musée du Louvre, département des Peintures.
- Musée Sandelin de Saint-Omer.
- Musée des Beaux-Arts d'Arras.
- Musée de la Chartreuse de Douai.
- Cité de la Dentelle et de la Mode de Calais.
- Mme Isabelle Gruson, Le Relais de la dentelle.
- Galerie Arnaud Lefebvre.
- Galerie Mariane Ibrahim.
- Galerie Dominique Fiat.
- Mme Annette Messenger, collection de l'artiste.

LES EXPOSITIONS

PAYSAGE. FENÊTRE SUR LA NATURE

Des toiles de Kandinsky, de Géricault ou de O'Keeffe, des œuvres de Victor Hugo et de George Sand, Monet au voisinage de Hokusai et Hiroshige, des ruines antiques au crépuscule du Japon, des arbres et des océans de tous les temps et de tous les pays... Portée par la scénographie inventive, colorée et ludique du plasticien Laurent Pernot et par des extraits de films et d'œuvres vidéo, le Louvre-Lens a posé une question faussement simple à ses visiteurs entre le printemps et l'été 2023 : qu'est-ce qu'un paysage ?

De la Renaissance jusqu'à nos jours, les artistes ont cherché à représenter le ciel, la terre, la mer, dans un jeu de lumière, de clairs-obscur et de ténèbres. Des miroirs chatoyants des impressionnistes aux brumes fugitives des peintures de montagne et d'eau chinoises, des panoramas de ruines grecques ou romaines aux mille et une vues des estampes japonaises, toutes ces œuvres murmurent des messages faits de clarté et d'ombres.

Pour décrypter ces représentations de la nature, l'exposition plonge aux sources du travail des artistes et les suit, des esquisses préparatoires

jusqu'à l'œuvre achevée. Elle explore ainsi différents types de paysages et différentes mises en scène, du petit dessin au gigantesque panorama, de la plaine paisible aux volcans, de l'instant éphémère à la vision d'éternité, de la figuration à l'abstraction. De quels lieux s'agit-il ? Quels outils utilisent les artistes ? Quel est leur rapport aux sciences de leur temps ? Que ressentent-ils face aux sites naturels ?

PANORAMA D'ŒUVRES, SUCCÈS PUBLIC

Outre les œuvres en elles-mêmes – célèbres ou plus inattendues – l'exposition présente des objets permettant de répondre à ces questions, par exemple des manuels pédagogiques écrits par les artistes ou des ustensiles employés en atelier ou en plein air. Tous permettent de suivre les amateurs dans leurs intérieurs où le paysage se fait décor, mais aussi les artistes durant leurs expéditions, dans leurs jardins ou plus loin.

Le sujet de l'exposition a permis de réunir un public très large : si les familles ont été touchées par le sujet de l'exposition, les adultes et étudiants ont pu également apprécier l'aspect sensible des œuvres exposées. La programmation de cette exposition sur la période printemps-été (du 29 mars au 24 juillet) a permis d'accentuer les liens entre les thématiques développées dans l'exposition et le parc du musée. Plusieurs formats ont permis d'inviter les visiteurs à découvrir les richesses du parc et ses panoramas, en prolongement de la visite. L'écologie, chère au travail des jardiniers, a également été mise en valeur dans le cadre de la programmation de médiation et aussi des arts vivants à la Scène. Enfin, l'histoire du site et la transformation du paysage sont intervenues en filigrane dans les activités proposées, afin de tisser un lien entre nature et représentation artistique.



PAYSAGE EN CHIFFRES

L'exposition a réuni 167 œuvres confiées par 46 prêteurs différents, dont le Louvre, avec 50 œuvres issues de cinq départements du musée parisien. Une centaine d'autres ont été prêtées par des musées français dont treize issues des collections de musées des Hauts-de-France.



Une immersion dans l'histoire contrastée du paysage.



L'OCCASION DE MENER DES OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION

Le Louvre-Lens a souhaité s'appuyer sur l'exposition, avec ses partenaires de la Croix-Rouge, pour sensibiliser le public au gaspillage engendré par l'industrie textile, tout en pariant sur le phénomène de plus en plus en vogue chez les 18-25 ans autour de la récupération et de la customisation de vêtements déjà portés. Un appel auprès des agents du Louvre-Lens a permis de collecter des vêtements de deuxième main pour constituer un stock initial de vêtements, complété par une cinquantaine de pièces fournies par la Croix-Rouge. L'atelier de customisation proposé, inspiré par des œuvres de l'exposition *Paysage* a précédé une action de ramassage des déchets dans le parc, également orchestrée par la Croix-Rouge.

Les visites guidées de l'exposition temporaire *Paysage* ont séduit

3 427 visiteurs.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

- Vincent Pomarède, conservateur général du patrimoine au musée du Louvre.
- Marie Gord, chargée de recherche et de documentation au Louvre-Lens.
- Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens.
- Scénographie confiée à l'artiste Laurent Pernot et à l'architecte-scénographe du Louvre-Lens, Mathis Boucher.



LES EXPOSITIONS

DES FORMATS DE MÉDIATION ADAPTÉS



Les enfants apprécient les ateliers qui leur sont destinés.

PROMENADES DANS L'EXPOSITION

Paysage. Fenêtre sur la nature a été l'occasion de bouleverser les habitudes des publics en leur proposant chaque jour un format de déambulation poétique avec des médiateurs vêtus d'un tablier de jardinier. Gratuit, ce format qui commence par une brève présentation de l'exposition invite les visiteurs à découvrir soit l'œuvre "météo du jour" du médiateur, soit une posture de yoga ou une audiodescription, avec une approche sensible du parcours.

DES ÉNIGMES POUR LES PETITS

Forte d'une longue tradition autour des jeux d'énigmes familiaux avec le dispositif *Loulouvre*, les équipes du musée ont imaginé un format de médiation baptisé *Entrez dans le tableau*, pour exploiter les richesses du parc du Louvre-Lens à l'occasion de l'exposition *Paysage*. Un cahier d'énigmes a été spécialement créé pour que les familles puissent s'en emparer de manière autonome. Prolongement créatif à ce temps ludique, la fin du jeu ouvre l'accès à un court atelier de pratique plastique.

Paysage a bénéficié du soutien des Mutuelles AXA, nouveau "Mécène Projet" engagé auprès du musée. L'exposition a également profité de l'appui de Veolia, dont les équipes ont permis la réalisation de *Fresques de l'eau* – des ateliers de sensibilisation aux enjeux liés à l'eau qui ont été proposés au public – dans le cadre d'un mécénat de compétence.

L'ART EN PLEIN AIR

Pour faire le lien entre l'exposition et les abords du musée, un format entièrement nouveau a été créé avec le dispositif *Nature hors-cadre*, là encore destiné aux familles. Construit avec l'équipe des jardiniers, il fait du parc une étape de la visite de l'exposition, visite qui devient un prétexte à l'observation de la faune, de la flore, et des perspectives du paysage. Dans le même esprit, le bien-être en plein air a été encouragé en proposant aux visiteurs des séances de relaxation ou de pratiques sportives douces : yoga, gymnastique énergétique chinoise, automassage... Gratuites, ces séances appréciées ont largement fait le plein.



Après une visite de l'exposition, quelle meilleure observation de la nature que dans le parc ?

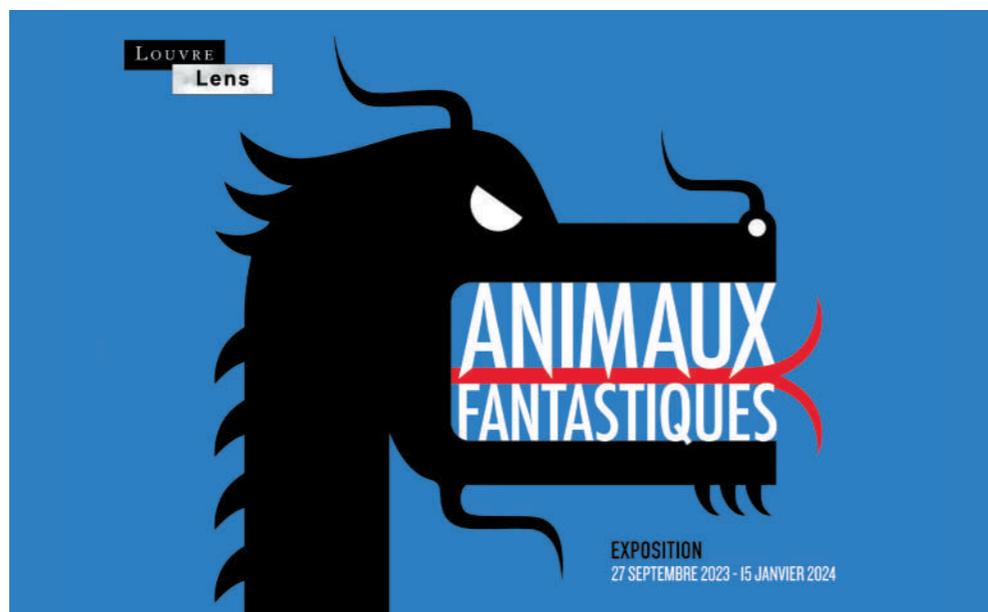
SENTIR ET RESENTIR

Fidèle à son ambition de proposer des outils accessibles à tous et une expérience sensible complète autour de certaines œuvres de l'exposition, le Louvre-Lens a conçu un outil de médiation original autour de l'exposition *Paysage*. Mené dans le cadre d'un projet Quartier Prioritaire de la Ville (QPV), ce projet a permis de réaliser des *tote bags* contenant des outils olfactifs, sonores et tactiles. Mis gratuitement à disposition, cet outil qui s'adresse prioritairement aux personnes en situation de handicap a permis de mobiliser le musée et de nombreux partenaires autour d'un projet commun. La création de l'outil sonore a été pilotée avec un groupe de dix jeunes accompagnés par la Mission Locale de Lens-Liévin et encadrés par le musicien Lucien Rapilly et le FabLab de la Louvre Lens Vallée : dix boîtes munies de boutons permettent d'écouter quatre paysages sonores, en lien avec quatre œuvres de l'exposition. L'outil tactile – une toile pédagogique – a été réalisé par quinze jeunes de la Fondation des Apprentis d'Auteuil pour expliquer la technique de la peinture à l'huile. L'outil photographique a été élaboré avec les habitués de la Maison du 9, un tiers-lieu ouvert par Maisons & Cités près du musée. Un petit kit était fourni aux visiteurs avec quelques consignes, le plan des endroits à photographier dans le parc, des exemples de photographies... Les galets parfumés aux parfums "parc" et "atelier" créés par Caroline Caron en 2021 ont été inclus dans les sacs pour découvrir deux œuvres par l'odorat.

LES DERNIÈRES TRACES DE CHAMPOLLION

Prolongée d'une semaine, l'exposition *Champollion, la voie des hiéroglyphes* a finalement fermé ses portes le 23 janvier 2023 plutôt que le 16. Avec 157 000 visiteurs, elle s'achève sur un remarquable bilan qui doit évidemment beaucoup à la richesse des 350 œuvres exposées, entre sculptures, peintures, et divers objets d'arts, mais aussi au prestige du *Scribe accroupi*, prêté en 2022 par le Louvre pour une année éminemment symbolique : le 200^e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes.

LES EXPOSITIONS

ANIMAUX
FANTASTIQUES

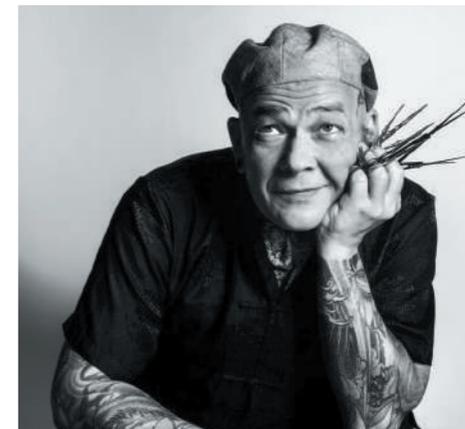
Monstres, chimères et créatures sont partout. Omniprésents de *l'Odysée* d'Homère à *Harry Potter* en passant par les œuvres médiévales de Chrétien de Troyes ou *Game of Thrones*, cachés dans les enluminures des manuscrits médiévaux comme dans les recoins de la littérature gothique, de la *fantasy* et des récits de J.R.R Tolkien, de H.P Lovecraft et de leurs successeurs. Monstres et chimères ont déployé leurs ailes, leurs griffes, leurs tentacules et leurs écailles dans les galeries du Louvre-Lens, invités d'honneur d'une foisonnante exposition qui célèbre leurs légendes et leur aura fascinante. Dragons, griffons, sphinx, licornes, phénix... Présents depuis l'Antiquité, les *Animaux Fantastiques* peuplent notre monde contemporain, des films et dessins animés aux objets du quotidien.

Tour à tour images de terreur ou d'admiration, expression de notre inconscient camouflé ou de nos angoisses, ces créatures souvent hybrides portent en elles une ambiguïté fondamentale. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Que signifient-elles ? Elles partagent avec la faune réelle un pouvoir de fascination sur l'être humain. On leur confère une proximité avec la nature, une sauvagerie mêlée de sagesse. Ce ne sont pas pour autant des animaux comme les autres. Ils s'en distinguent par leur apparence. Gigantesque, démesuré, difforme, leur corps adopte les caractéristiques de plusieurs animaux : corps de cheval et ailes d'oiseaux, aigle à tête de lion... Cette physionomie extraordinaire reflète des pouvoirs surnaturels. Les *Animaux Fantastiques* incarnent les forces élémentaires

de la nature : eaux tempétueuses, rafales colériques, mais aussi ruisseaux tranquilles, terre nourricière. Ils représentent leur immensité, leur violence, leur beauté et leurs éclats. Certains possèdent un visage, des mains ou des jambes, qui les rattachent au monde des humains tout en évoquant la distance et la dangerosité.

Riche de près de 250 œuvres – sculptures, peintures, objets d'art mais aussi œuvres cinématographiques et musicales – de l'Antiquité à nos jours, l'exposition propose un voyage à travers le temps et l'espace pour raconter l'histoire des plus célèbres de ces animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat. Elle questionne nos rapports passionnés à ces êtres dont la présence irréaliste semble plus que jamais nécessaire.

Très attendue, l'exposition a rencontré un large succès qui s'est traduit par une prolongation d'une semaine. Visible au Louvre-Lens à partir du 27 septembre 2023 et initialement programmée jusqu'au 15 janvier 2024, l'exposition s'est finalement prolongée jusqu'au lundi 22 janvier 2024.



Une sélection musicale fantastique, à l'image de l'exposition.

UNE PLAYLIST SIGNÉE DJUBAKA

Le Louvre-Lens a confié la sélection musicale de l'exposition à un chroniqueur et programmeur musical que les fidèles de *France Inter* connaissent bien : Djubaka. Au fil du parcours, quatre bancs d'écoute proposaient aux visiteurs de suivre Djubaka dans ses vagabondages pour découvrir comment les *Animaux Fantastiques* peuplent l'histoire de la musique, d'une cantate inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide au *Pazuzu* d'Ennio Morricone ou au *loup-garou* du groupe The Cramps, en passant par Bjork ou par le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns.

En complément de la playlist du programmeur de *Radio France*, un juke-box numérique imaginé avec les conseils de Véréne Chalendar et Aurélien Caron permettait aux visiteurs de plonger dans l'univers de la musique *metal*, genre particulièrement féru de monstres et de créatures fantastiques.

Toujours au rayon musical, le Louvre-Lens s'est enfin rapproché de la licence de muséologie de l'université de Lille, l'un de ses enseignants souhaitant faire de l'exposition *Animaux Fantastiques* le point de départ d'un projet pédagogique. Pendant plusieurs mois, ses élèves ont travaillé sur une sélection d'œuvres de l'exposition, afin de créer des pièces musicales inédites et contemporaines. Les vingt élèves de la licence se sont produits dans le hall du musée le samedi 13 janvier 2024.



Attirés et intrigués par les animaux fantastiques, les plus jeunes ont parcouru l'exposition avec leurs propres codes.

LES EXPOSITIONS

ANIMAUX FANTASTIQUES

(SUITE)



Dans ce face à face surprenant, qui est le plus intimidé des deux ?

PLACE AUX JEUNES

Musée pour tous, le Louvre-Lens laisse (parfois) la main aux enfants eux-mêmes. Accompagnés par des médiateurs et médiatrices du musée, une centaine d'élèves venus de trois classes de l'école Paul Langevin, de l'école Charlie-Chaplin (La Courneuve) et de quatre classes de l'école Curie (Lens) ont pu en profiter pour participer à la conception des espaces cinéma et bibliothèque jeunesse de l'exposition. En classe, ils ont étudié différentes œuvres littéraires consacrées aux dragons et aux licornes pour en tirer une

sélection proposée ensuite aux visiteurs en écho aux œuvres présentées dans l'exposition. Des ateliers de pratique plastique ont également été menés en parallèle de ces séances. Ce parcours d'éducation artistique et culturelle a touché une centaine d'élèves de Lens et de La Courneuve.

Une sélection "art et essai" complète cet ensemble, offrant un aperçu de la richesse du bestiaire merveilleux qui peuple le cinéma fantastique. Elle est proposée par Pascale Pronnier, responsable des programmations artistiques au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, et l'historien Antoine de Baecque.

Dans le même esprit, l'exposition s'est aussi mise à la hauteur de ses plus jeunes visiteurs grâce à un parcours conçu spécialement pour eux, avec un livret ludique et gratuit, truffé de petits jeux d'observation et de mini-énigmes basées sur les œuvres présentées. Un parcours de seize cartels illustrés par l'auteur et dessinateur *Le Poisson* les guidait dans leurs aventures tout au long de l'exposition, mais aussi à la maison, pour les inviter à poursuivre la découverte du sujet après la visite au musée.

Enfin, le Louvre-Lens a multiplié les formats de médiation immersifs pour les jeunes et les familles. L'équipe des médiateurs a ainsi imaginé *Potion et Dragons*, un jeu d'énigmes grandeur nature d'une heure et demie destiné aux plus de quatre ans. Les participants ont pu s'immerger dans un scénario fantastique, prétexte à la découverte des œuvres. En complément, les familles ont pu sur le modèle des jeux de rôle, participer à un format scénarisé et immersif ; à grands renforts d'accessoires divers et variés.



En présence d'un public de fans, enregistrement d'un épisode inédit de la série La Bonne Auberge.

DRÔLES DE JEUX

Cité culturelle ouverte au dialogue entre des cultures populaires et des cultures savantes perçues comme un continuum, le Louvre-Lens imagine à chaque exposition temporaire des événements fédérateurs destinés à entretenir ce dialogue fécond entre les arts et les cultures. Le thème des *Animaux Fantastiques* s'y prêtant particulièrement, le musée a souhaité s'appuyer sur le regain d'intérêt pour le jeu de rôle. Héritier des wargames et pratiqué depuis les années 70 avec la naissance du premier d'entre eux, *Donjons & Dragons*, le jeu de rôle connaît une nouvelle faveur depuis la série *Stranger Things* ou la sortie de jeux vidéo directement déclinée de ses univers, comme en témoigne le succès commercial et critique du jeu *Baldur's Gate III*.

Peuplée de figurines, l'exposition *Animaux Fantastiques* était évidemment une occasion rêvée pour une immersion aux confins de l'imaginaire. Les 25 et 26 novembre, le Louvre-Lens s'est donc transformé en vaste centre dédié au jeu de rôle sous toutes ses formes. Présente sur place, la Fédération Française de Jeu de Rôle (FFJDR) a permis aux visiteurs de tous âges de se familiariser avec les règles d'un loisir de plus en plus pratiqué tout en proposant des ateliers de customisation de personnages et de peinture de figurines. Clou du week-end, l'enregistrement public d'un épisode de la série *La Bonne Auberge*. Diffusé sur la chaîne YouTube à succès du même nom (25 700 abonnés), il s'est appuyé sur un scénario spécialement créé pour le Louvre-Lens. Enfants ou adultes, les visiteurs qui se sont rendus ce week-end-là au musée costumés en personnage d'*heroic fantasy* ou en animaux fantastiques ont pu accéder gratuitement à l'exposition.

LES EXPOSITIONS

ANIMAUX FANTASTIQUES

(SUITE)

FANTASTIQUE MASTER

Les étudiants du master Expographe-Muséographie de l'Université d'Arras ont mené en compagnie du Louvre-Lens un projet tutoré en lien avec l'exposition *Animaux Fantastiques*. Baptisé *Les créatures fantastiques au musée*, l'initiative consistait à suivre neuf projets destinés à des structures accueillant toutes des publics qui vivent dans Quartiers Politique de la Ville (QPV) de l'agglomération Lens-Liévin. Le 9 décembre 2023, ces projets ont fait l'objet d'une restitution au musée accompagnée d'une parade festive et d'ateliers ouverts aux structures en QPV ainsi qu'à tous les visiteurs. Beau moment de création partagée : plus de 400 visiteurs ont pu prendre part aux activités pensées par les étudiants du master arrageois.

GRAND SUCCÈS POUR LE LIVRET DE VISITE NOUVELLE FORMULE

Les groupes-tests organisés auprès des visiteurs lors des précédentes expositions ont montré que les livrets de visite destinés aux adultes sont perçus comme des objets-souvenirs, mais qu'ils ne sont pas toujours utilisés comme outils de visite. En 2023, le Louvre-Lens a choisi de procéder différemment en faisant du livret destiné à l'exposition *Animaux Fantastiques* un document conçu pour être conservé. Les textes et les images liés aux plus beaux objets de l'exposition ont été reproduits, accompagnés d'éléments d'explication sur la scénographie, d'une interview des trois commissaires, d'un glossaire-jeu en forme de mots mêlés, et d'un coloriage pleine page. Illustré par *Le Poisson*, le livret a été imprimé en 45 000 exemplaires.

DES CARTELS "FACILE À LIRE"

Produits depuis plusieurs années dans le cadre des expositions temporaires, en co-construction avec des partenaires du territoire, les cartels *Facile à lire* proposent au public les clés de lecture d'une sélection d'œuvres sous une forme simple et illustrée. Pour l'exposition *Animaux Fantastiques*, quinze cartels au format 25 cm x 25 cm ont été conçus par l'illustrateur et graphiste Cédric Lestiennes, qui avait déjà collaboré aux livrets de l'exposition *Champollion*.



Des cartels "Faciles à lire" contribuent à la bonne compréhension de quelques œuvres.

137 687

personnes ont rendu visite aux *Animaux Fantastiques*.

UN CATALOGUE MONSTRE

Particulièrement apprécié, le catalogue de l'exposition *Animaux Fantastiques* conçu par la commissaire Hélène Bouillon et coédité par le Louvre-Lens et Snoeck Publishers est aussi impressionnant que l'exposition elle-même : 432 pages, pour 400 illustrations et plus d'un million de caractères !

FANTASTIQUES ET RESPONSABLES

Dans l'idée de réduire son empreinte environnementale dès que cela est possible, le musée s'attache constamment à ce que ses différentes expositions respectent le plus possible les règles de l'économie circulaire et de l'écoconception. C'est encore le cas avec *Animaux Fantastiques*, dont le montage a laissé la part belle à la réutilisation. Ainsi 15,5 % des cimaises utilisées proviennent de l'exposition *Paysage* et 17 % du parc de cimaises réutilisables du musée. 33 % des socles de vitrine utilisés sont issus des réserves, comme 86,5 % du verre et des cloches pour protéger les œuvres. Au-delà d'un impact limité en matière d'utilisation de nouvelles ressources, ce choix s'est également traduit par des économies : 100 à 120 000 euros de dépenses ont pu être évitées grâce à l'écoconception.

LIVRE-JEU ET MADELEINE DE PROUST

Beaucoup d'adultes se souviennent des livres dont vous êtes le héros de leur enfance et bien des lecteurs du magazine *Astrapi* se rappellent des BD-jeu signées Claude Lafosse et Yvan Pommaux, dont le célèbre *La peur du Louvre*. En guise de clin d'œil, le Louvre-Lens a décidé

de proposer aux plus jeunes un album dont tu es le héros ou l'héroïne, baptisé *Les monstres engloutis*. Hommage appuyé à un genre qui connaît une nouvelle jeunesse avec la vogue du rétro-gaming, cette BD-Jeu emmène les joueuses et les joueurs dans les galeries enfouies sous le musée, avec pour tout bagage quelques objets banals – une gourde, un aimant, un écusson du RC Lens... – qui vont prendre un curieux relief au gré de leurs étranges rencontres. À la suite de *Pazuzu* lui-même, de fantastiques créatures ne vont pas tarder à demander l'aide des joueuses et des joueurs...

LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

- Commissaire général :
Hélène Bouillon, directrice de la conservation, des expositions et des éditions au Louvre-Lens.

Commissaires associées :

- Jeanne-Thérèse Bontinck, cheffe de projet architecture et patrimoine, Périgueux.
- Caroline Tureck, chargée de recherches et de documentation au Louvre-Lens.

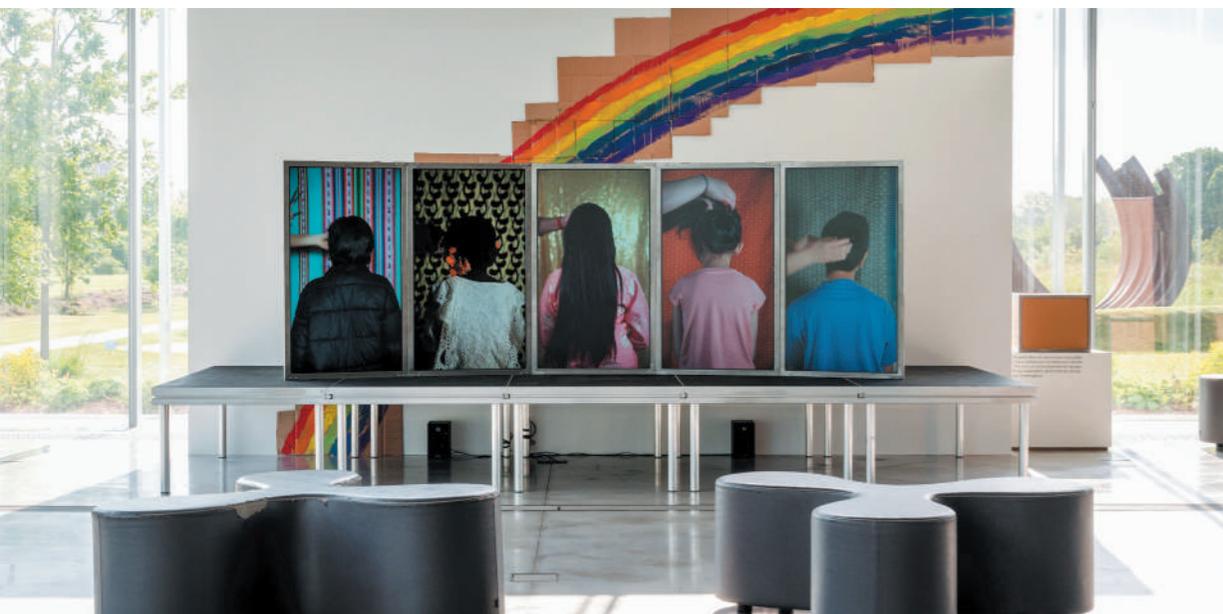
Assistées de :

- Yaël Pignol, médiateur patrimoine et jardin à la Cité des Électriciens à Bruay-la-Bruissière.

Conception scénographique et graphique :

- Mathis Boucher, architecte-scénographe au Louvre-Lens.
- Simon Van Der Meersche, assistant scénographe au Louvre-Lens.

LES EXPOSITIONS

POWER CORON
DE BERTILLE BAK

L'installation Mineur Mineur de Bertille Bak sensibilise au travail actuel des enfants dans les mines de cinq pays.

Présentée du 24 mai au 25 septembre 2023, l'exposition *Power Coron* – un titre inspiré d'un graffiti hélas anonyme repéré dans la cité 9 – réunit une dizaine d'œuvres de l'artiste d'origine arrageoise Bertille Bak, pensionnaire de la résidence Pinault en 2020. Vidéos, installations, dessins... à travers son œuvre qui croise documentaire pittoresque et fiction poétique, Bertille Bak s'attache à la mise en valeur des cultures populaires et communautaires et de l'héritage minier.

Petite-fille de mineurs, Bertille Bak ravive à travers la vidéo *Faire le mur*, tournée à la fin des années 2000 dans la cité n°5 où habitait sa famille, les prémices de sa pratique artistique. Des coron

détruits aux populations déplacées jusqu'aux enfants privés de leur insouciance, *Power Coron* bascule ensuite vers des projets plus récents avec les installations exceptionnelles *Mineur Mineur* et *This Mine is Mine*. Aidée par des associations d'aides scolaires intervenant en Inde, en Bolivie, à Madagascar, en Thaïlande et en Indonésie, Bertille Bak a pu porter le regard d'enfants mineurs exploités dans les mines d'étain, de charbon, d'or ou d'argent, rappelant ainsi l'actuelle réalité du travail à la mine des enfants. Sans angélisme ni concession, il est ici question de disparition, d'inégalités et d'injustices. Chaque œuvre montre une nouvelle langue de la protestation, plus proche d'une grande kermesse que d'une prise d'assaut.



Chaque maisonnette témoigne de l'engagement des habitants du quartier.

LES GALERIES DU TEMPS, MÉMOIRE
PROFONDE

Dans le cadre de l'action *Nouveaux commanditaires* de la Fondation de France menée en Hauts-de-France par Artconnexion, les voisins du musée ont fait appel aux artistes Bertille Bak et Charles-Henry Fertin pour la création d'une œuvre reliant le musée à leur quartier. Le projet *Les Galeries du temps* présente une vidéo réalisée avec les habitants de la cité 9. En s'appuyant sur la cartographie des mines, ils ont retracé à la surface l'articulation entre les cités et les galeries souterraines, créant ainsi une relation entre le dessous et le dessus qui emmène le visiteur dans les méandres de cette double vie.

En parallèle, une "tirette" de foire attendait les visiteurs à proximité de l'église Saint Théodore, en face du musée. Grâce à un jeton retiré chez les commerçants de proximité contre deux euros, chacun pouvait repartir avec une maisonnette

coron relookée et signée par des artistes, voisins et habitants du territoire. 2 500 maisons ont été réalisées. Les fonds ont tous été reversés à l'association des parents d'élèves de l'école Marie-Curie.

Soutenue par le Cercle Louvre-Lens, l'exposition *Les Galeries du temps* est présentée en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 – Dunkerque / Hauts-de-France.

BILAN INTIME

Présentée du 4 décembre 2022 au 27 mars 2023 au Pavillon de verre, l'exposition *Intime et moi* s'inscrit dans le Projet scientifique et culturel du Louvre-Lens et dans la volonté du musée d'impliquer davantage ses publics dans sa programmation. Initiée en 2021 mais retardée par la situation sanitaire, cette exposition participative est une première : conçue par une quinzaine de jeunes en difficulté d'insertion, elle a été pensée en lien avec l'association arrageoise l'Envol, Centre d'Art et de Transformation sociale et la Mission locale de Lens-Liévin, pour donner l'opportunité à ces jeunes touchés par la précarité de devenir acteurs d'une démarche culturelle d'envergure. Dans ce projet au long cours suivi par deux médiateurs du musée, le thème de l'intimité s'est imposé presque naturellement après deux ans de pandémie. Que veut dire le mot intime pour cette génération ? Qu'est-ce qui l'incarne ? Quelles œuvres y font référence ou l'illustrent ? Avec quels objets aimeraient-ils vivre s'ils en avaient la possibilité ? Enfin, pour ceux qui ont grandi à l'heure d'internet, des réseaux sociaux et de la mise en scène médiatique de la vie privée, comment concevoir l'intimité ?

28 œuvres ont été présentées à l'occasion de l'exposition, dont six prêtées par le Louvre, dix-huit venues des Hauts-de-France et trois des collections nationales pour deux créations. De nombreux partenaires ont participé à la programmation participative de l'exposition : l'AFEV de Lens, le CAJ d'Hulluch, le Conservatoire et la Médiathèque de Lens, les universités de Lille et d'Artois, l'École de la deuxième chance... En tout, l'exposition a accueilli plus de 60 000 visiteurs, un véritable succès pour une expérience hors du commun.

LES EXPOSITIONS

LES RÉSERVES ET LA MEZZANINE



Un nouveau projet pour les réserves met en valeur l'histoire du musée du Louvre.

Depuis son ouverture, le Louvre-Lens s'est démarqué par sa volonté de dévoiler ses coulisses au public. Ce choix unique, qui consiste d'une certaine manière à montrer l'envers du décor, permet au musée de proposer à ses visiteurs un regard inédit sur les modes de stockage et de préservation des œuvres, tout en leur permettant d'être témoin du travail des restaurateurs.

Accessibles à tous les publics depuis le hall d'accueil, les réserves se présentent comme un espace d'interprétation et de découverte. La Mezzanine permet d'observer la réserve Vasari ainsi que l'atelier de restauration par de larges baies vitrées.

MUSÉE AVEC VUE

Visible depuis la Mezzanine, la réserve offre aux visiteurs un regard imprenable sur des œuvres prêtées par le Louvre. Le musée peut ainsi aborder les différentes raisons qui font qu'une œuvre soit conservée en réserve plutôt que d'être exposée.

Lieu de conservation exemplaire, conçu dans le respect des principes de conservation préventive, les réserves forment un espace sécurisé et constamment surveillé : température, hygrométrie, lumière... Mais sa principale originalité, exceptionnelle en France, tient au fait qu'elles

sont en partie accessibles au public (800 m² sur une surface totale de 1500 m²) grâce aux visites mises en place, qu'elles soient en groupe ou individuelles.

Récemment mise en place, la nouvelle organisation de la réserve visitable Vasari permet de présenter les missions et métiers des réserves tout en racontant l'histoire de ce palais devenu musée qu'est le Louvre en montrant des œuvres mais aussi des éléments de mobilier et d'architecture. L'histoire du lieu et du quartier Palais Royal est ainsi documentée, de Philippe Auguste à nos jours, le site des Tuileries étant également évoqué. La salle des maquettes est dorénavant organisée et compte une cinquantaine de pièces, parfois très récentes.

Le meuble à plan est désormais fonctionnel et les vitrines du fond se sont remplies de céramiques de datations diverses issues des fouilles du chantier du Grand Louvre, et des présentations sont organisées pour le public. Des photographies de l'artiste contemporaine Candida Höfer et des différents chantiers du Louvre peuvent également être présentées aux visiteurs. Éclairée en permanence, la réserve est visible depuis la mezzanine d'où l'on peut voir les professionnels y travailler.

Depuis le 4 mars 2023, les visites en réserves sont désormais gratuites, avec des créneaux programmés le samedi et dimanche à 11 h 30. L'impact sur leur fréquentation s'en est senti, avec 182 visiteurs jusqu'en mars puis 1 211 après la mise en place de la gratuité. 17 élèves de primaire, 106 collégiens de deux établissements et 147 lycéens venus de trois lycées ont également visité les Coulisses, ainsi que 86 visiteurs venus d'organismes de formation, d'associations ou de centres sociaux.

RESTAURATIONS VISIBLES

Plusieurs fois dans l'année, le musée rapproche encore le public des œuvres en lui ouvrant l'accès à l'atelier de restauration, visible depuis la baie vitrée de l'espace des Coulisses. Organisées le plus souvent dans le cadre de la préparation d'expositions temporaires, ces restaurations proposées par Louvre-Lens sont supervisées, validées et contrôlées par les conservateurs et les restaurateurs.

150 personnes ont pu bénéficier de visites pour assister à la restauration des œuvres confiées aux professionnels cette année au Louvre-Lens, dont la maquette du Complexe du Saint-Sépulcre de Jérusalem. *Saint Georges terrassant le dragon* (Cité de l'Architecture) a bénéficié de trois jours de restauration en septembre avant d'être exposé dans *Animaux Fantastiques*. *Le Cercueil de Sepi* (DAE) a de son côté été restauré en octobre en amont de l'exposition *Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre*.



Les visiteurs apprécient être au plus près des œuvres dans l'atelier de restauration.

LES EXPOSITIONS

LES RÉSERVES
ET LA MEZZANINE

(SUITE)

NOUVELLE ACQUISITION DU LOUVRE
EN RESTAURATION À LENS

En octobre 2022, le musée du Louvre a réalisé l'acquisition d'une maquette du complexe du Saint-Sépulcre de Jérusalem datant de la seconde moitié du 17^e siècle. Confiée au Louvre-Lens pour une opération de restauration visible conduite du 8 au 21 février 2023, l'œuvre a fait l'objet d'une exposition entre le 5 avril et le 6 novembre 2023. Baptisée *Souvenirs de Jérusalem. Une maquette du Saint-Sépulcre*, elle présente dans sa boîte d'origine un ensemble composé de l'église et de l'édicule Saint-Sépulcre, site reconnu dans la tradition chrétienne comme celui de la passion et de la résurrection du Christ.

Complété par un modèle de la chapelle du Calvaire, l'ensemble fait partie d'un corpus d'une trentaine d'objets similaires connus dans le monde, tous datés des 17^e et 18^e siècles. Ces miniatures du Saint-Sépulcre, qui accompagnaient le renouvellement des supports de dévotion pour les fidèles à partir du 17^e siècle, sont plus que de simples souvenirs pour les pèlerins. Sous leurs yeux, ces objets permettaient de parcourir à nouveau le site grâce à leurs éléments mobiles et leurs inscriptions.

Cet assemblage de bois et de nacre illustre également la qualité remarquable de l'artisanat de Bethléem qui réinvestit la tradition locale de la marqueterie pour une clientèle chrétienne de haut rang, catholique ou orthodoxe. Cette production est enfin à rapprocher de la production de récits ou de guides de la Terre Sainte, supportée par les franciscains, d'où le

choix d'exposer en regard de la maquette les plans du Saint-Sépulcre gravés par Jacques Callot, issus des *Figures du voyage en Terre Sainte* (1620). L'exposition, conçue pour valoriser cette pièce rare et sa restauration, permet de mettre en lumière le nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient du musée du Louvre qui s'appuiera sur cette maquette pour son travail sur l'architecture de la Terre Sainte, les pèlerinages à l'époque Moderne ainsi que les échanges entre l'Occident et l'Orient. La maquette est de son côté appelée à poursuivre son itinérance entre les deux musées puisqu'elle sera exposée dans la future Galerie du temps jusqu'à l'ouverture au public du nouveau département du Louvre.



COMMISSARIAT

Commissariat :

- Maximilien Durand, directeur et Etienne Blondeau, conservateur du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient au musée du Louvre.

Scénographie :

- Simon Van Der Meersche et Mathis Boucher du Louvre-Lens.

PLEIN FEU SUR LES CHANDELIERS

Inaugurée le 29 novembre 2023 et destinée à s'étendre jusqu'au 26 février 2024, l'exposition *Le Jeu en vaut la chandelle* est le résultat de la 5^e édition du Prix de céramique de petite forme régulièrement organisé par l'école d'art de Douai depuis 2014. L'exposition est présentée au musée dans une scénographie renouvelée, après avoir été montrée à l'école d'art de Douai, à Becraft (Mons, Belgique) puis à l'artothèque des Hauts-de-France. Dix-huit échantillons de diverses techniques de céramiques utilisées dans l'exposition seront ensuite offerts à la médiation pour enrichir les visites et les ateliers. La signalétique a été entièrement réalisée par la médiation.

40 artistes
et

53 céramiques

sont présentés dans l'exposition, dont les œuvres des lauréats de cette édition : Simon Pavet et Capri.

2.

PUBLICS
AU CŒUR



PUBLICS AU CŒUR

FRÉQUENTATION :
UNE BELLE
ANNÉE 2023

PLUS D'UN DEMI-MILLION D'AMIS

Au lendemain d'un exercice 2022 marqué par son dixième anniversaire, le Louvre-Lens a réalisé une belle année en termes de fréquentation avec 555 607 visiteurs, un chiffre à peine inférieur aux 571 047 personnes accueillies pour les dix ans du musée. En onze ans d'existence, le Louvre-Lens a enregistré 5 688 825 entrées.

L'année 2023 se caractérise par la remarquable stabilité de la Galerie du temps, qui continue d'attirer des publics de tous les âges et de tous les profils avec 289 384 visiteurs. Les deux grandes expositions temporaires de l'année, *Paysage* et *Animaux Fantastiques*, avaient déjà séduit 215 211 visiteurs au 31 décembre, trois semaines avant la fermeture de la seconde. Le prêt exceptionnel de *La Dentellière* de Vermeer, exposée depuis fin juin dans la Galerie du temps, contribue aussi à ce succès renouvelé en termes de fréquentation.

QUI SONT NOS VISITEURS
ET NOS VISITEUSES ?

En onze ans, le Louvre-Lens s'est imposé comme une véritable cité culturelle, un lieu de vie étroitement attaché au Bassin minier et à ses habitants. Son ancrage territorial se traduit une fois encore dans les chiffres : 92 % des visiteurs du Louvre-Lens sont Français (91 % en 2022), 7 % sont issus des Hauts-de-France (73 % en 2022) et plus d'un visiteur sur quatre (28 %) réside dans le Pôle métropolitain de l'Artois qui regroupe les communautés d'agglomérations de Lens-Liévin, de Béthune-Bruay et de Hénin-Carvin (25 % en 2022), tandis que 18 % viennent de la Métropole européenne de Lille (19 % en 2022). Riche en voisins, le public du Louvre-Lens est aussi un public de fidèles qui attire 31 % de visiteurs réguliers mais le musée sait aussi attirer de nouveaux curieux : 37 % des visiteurs du Louvre-Lens y venaient pour la première fois en 2023, un chiffre en hausse sensible par rapport à 2022 (+4 %).



12 089 VISITES GUIDÉES

Plus de 12 000 visiteurs ont choisi de visiter le musée en compagnie de ses guides, dont 4 213 pour explorer la Galerie du temps, 3 511 pour découvrir les créatures de l'exposition *Animaux Fantastiques* et 3 075 pour se promener dans les panoramas de l'exposition *Paysage*.

La génération Louvre-Lens continue de se construire en accueillant chaque année de nouveaux jeunes visiteurs, séduits par une offre culturelle qui s'adresse largement à eux. En 2023, les visiteurs de moins de 26 ans représentaient ainsi 41 % des entrées pour les expositions temporaires, soit 88 951 billets (+1,6 %).

Le public scolaire, au centre de toutes les attentions, suit une tendance équivalente avec près de 90 000 entrées en 2023 (89 811), année marquée par une très forte hausse (+24,9 % par rapport à 2022). Les publics scolaires représentent aujourd'hui 41 % des entrées des expositions temporaires et le Louvre-Lens se positionne plus que jamais comme un partenaire culturel majeur et durable du monde pédagogique.

LE LOUVRE-LENS AU
TÉLÉPHONE, BONJOUR !

En 2023, le standard du Louvre-Lens a réceptionné 15 633 appels. 8 387 d'entre eux (53,65 %) concernaient une réservation pour des groupes et 6 437 étaient liées à une question relative au fonctionnement du musée. Le personnel chargé de l'accueil s'est également chargé de traiter 7 095 mails.



Gratuite, la Galerie du temps reste le cœur battant du Louvre-Lens.

BILLETTERIE ET ACTIVITÉS
PAYANTES : LA VENTE EN LIGNE
POUR SUIT SA MONTÉE EN PUISSANCE

Phénomène de plus en plus sensible, la vente en ligne et à distance continue de s'imposer et représente aujourd'hui plus des trois-quarts

des ventes (77,97 %). Le même phénomène se retrouve du côté des spectacles et des conférences proposés notamment à la Scène, dans des proportions moindres : 58,45 % des 3 639 entrées ont été vendues en ligne, et 41,55 % au guichet.

PUBLICS AU CŒUR

UN MUSÉE POUR TOUTES ET TOUS, UN MUSÉE *FEEL GOOD*

UN LOUVRE EN PARTAGE

S'adresser à tous, tel a toujours été le mantra du Louvre-Lens, musée qui ne vit que par et pour le partage. Dès sa conception, l'idée de convier chacun et chacune était présente. Quel que soit son parcours, son passé, son vécu, son âge, quels que soient ses atouts, son origine, son expérience, son bagage, son état de santé, ses difficultés parfois, qu'importe : chacun doit se sentir chez soi au Louvre-Lens. Dans son *Projet Scientifique et Culturel* le musée lensois s'est fixé un objectif : lutter contre tout ce qui peut séparer les visiteurs des chefs-d'œuvre qui n'attendent qu'eux.

Dès son inauguration, cette volonté s'est traduite en actes. Si ce *Louvre autrement* a été pensé comme tel, c'est pour être un *Louvre en partage*, un Louvre qui est à sa place sur ce territoire qui l'a tant voulu et qui lui donne tant – et le musée compte bien lui rendre cette affection, cette fidélité, ce compagnonnage et cette amitié qui le lie à ses visiteurs et ses visiteuses.

Ce modèle muséal inédit, qui s'installe bien souvent au-delà de ses parois argentées et de son parc, repose sur l'excellence, l'accessibilité et une

relation étroite et palpable avec un territoire en pleine transformation. Le Louvre-Lens porte des valeurs humanistes de bienveillance et d'ouverture, de curiosité, et de gentillesse. Il ouvre ses bras, il écoute, il accueille.

Depuis onze ans, le Louvre-Lens a tout engagé pour dépasser le seul cercle des amateurs éclairés, proposer une culture de tous, vers tous, pour tous. Depuis onze ans, il construit semaine après semaine une expérience vivante, inventive, souvent joyeuse et toujours inclusive. Que ce soit pour aller à la rencontre des publics de proximité, des touristes, des habitués ou de ceux qui d'habitude ne viennent pas au musée, des familles, des enfants, des adolescents, ou des grands-parents, le Louvre-Lens travaille sans cesse une médiation qui facilite l'accès aux œuvres, concourt à l'éducation du regard et abat les cloisons conscientes ou inconscientes qui font que parfois, certains pensent que les musées ne sont pas faits pour eux. Depuis onze ans, ce musée qui a vu grandir ses petits visiteurs dit tout le contraire : familles, enfants, parents, voisins, visiteurs, étrangers, le musée est à vous. Et si vous ne pouvez pas vous y rendre, le musée ira vers vous.



Médiateurs et chargés de projets de médiation ont à cœur d'échanger avec les visiteurs.

LE LOUVRE-LENS, MUSÉE CITOYEN

Un habitant sur quatre du Pas-de-Calais a moins de dix-huit ans, ce qui fait de ce département d'un million et demi d'habitants l'un des plus jeunes de France. Le Département du Pas-de-Calais souhaite faire de la jeunesse l'une de ses priorités d'intervention et souhaite offrir aux jeunes la possibilité de prendre leur place de citoyen à part entière. *Le Temps fort jeunesse*, organisé par le Département, est donc l'occasion de donner la parole aux jeunes autour de la notion d'engagement citoyen grâce à une série d'ateliers ludiques et pédagogiques que le Louvre-Lens a souhaité accueillir le 14 novembre 2023. En tout, une centaine de jeunes ont été reçus au musée en compagnie d'une cinquantaine d'encadrants et de professionnels, pour une journée riche en débats et en confrontation d'idées et d'expériences.

PUBLICS AU CŒUR

UN MUSÉE POUR TOUTES ET TOUS, UN MUSÉE FEEL GOOD

(SUITE)

LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ AU CENTRE D'INITIATIVES ORIGINALES

Au-delà de sa vocation culturelle première, le Louvre-Lens mène depuis son ouverture une politique d'actions singulière en matière de santé et de bien-être. La muséothérapie occupe une place centrale dans la philosophie du musée. Des partenariats innovants et des projets-pilotes ont été co-élaborés depuis 2014 avec le Centre hospitalier de Lens ainsi qu'avec des partenaires du monde médical, hospitalier, associatif, universitaire et muséal.

LOUVRE-LENS-THÉRAPIE : L'ART AU SERVICE DU SOIN

Deux fois par mois depuis 2021, le musée propose des ateliers baptisés *Louvre-Lens-Thérapie*, une activité d'introspection, d'expression et de bien-être destinée aux personnes de 16 ans et plus : quel souvenir, quelle sensation, quelle image de soi l'œuvre nous renvoie-t-elle ? Comment exprimer ses émotions à partir d'un tableau ou d'une sculpture ?

Les activités sont conçues et animées par une art-thérapeute de l'association *L'Art&fact* et par une médiatrice culturelle du musée. En 2023, les enseignements de cette initiative ont permis d'enrichir les partenariats du musée avec l'ensemble des unités de soin. Chaque visite-atelier prévoit désormais une évaluation du bien-être des participants grâce au dispositif de la roue des ressentis, proposée en amont et en aval de l'activité à tous les participants - patients mais aussi encadrants. L'horizontalité est devenue la règle et les séances ne s'attardent plus que sur quelques œuvres pour privilégier la contemplation, le ressenti et l'expression des émotions face à l'objet plutôt qu'un parcours complet de la galerie. Les 18 séances organisées en 2023 ont permis de toucher 122 patients.

MUSÉE SUR PRESCRIPTION

Alors que la santé mentale est devenue un enjeu de société majeur et visible depuis la crise du Covid, 2023 a vu naître sa première "prescription muséale" par Mélanie Vaure, médecin psychiatre au CH Lens et cheffe du pôle psychiatrie et pédopsychiatrie. Ce dispositif, qui s'adresse aux

personnes en souffrance psychologique, se présente comme une alternative ou un complément aux traitements habituels, et consiste à prescrire une visite gratuite du musée "sur ordonnance" en compagnie d'une personne de leur choix si les patients le souhaitent.

Ces différentes démarches, menées avec des médecins et des établissements de santé partenaires comme le Centre hospitalier de Lens et l'AHNAC (Association Hospitalière Nord Artois Cliniques), ont permis d'identifier le Louvre-Lens comme acteur clé des innovations en termes de santé et bien-être dans l'écosystème culturel. Ses initiatives ont été mentionnées à plusieurs reprises dans la presse (*Le Monde*, *Libération*, *The Art Newspaper*). Le musée a accepté d'ouvrir ses portes à *France 3 Hauts-de-France* et à *La Voix du Nord* pour suivre le déroulement d'une séance de muséothérapie, avec des patients du Centre hospitalier de Lens.



Se rendre au musée sur ordonnance est désormais possible.

L'ÉPOPÉE DE L'ÉGALITÉ : UN JEU POUR LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES

Engagé pour lutter contre les stéréotypes de genre et pour l'égalité femmes-hommes, le Louvre-Lens s'est associé l'an passé à l'association Femmes en avant (FEA), installée dans le Quartier Prioritaire de la Ville (QPV) Vent de bise à Liévin, pour construire un outil de sensibilisation à ces problématiques. Pour les jeunes de treize à seize ans mais aussi aux plus grands, cet outil se présente sous la forme d'un jeu destiné à la ludothèque et aux opérations hors les murs, et se construit autour des œuvres de la Galerie du temps. Son but est de s'attaquer aux clichés et aux phénomènes qui frappent particulièrement les jeunes filles et les femmes : insultes sexistes et homophobes, réputation, manière de s'habiller, critiques sur l'apparence, partage des tâches et des rôles, dans la vie personnelle, dans la vie domestique, consentement, orientation, place dans la vie publique...

La conception et la maturation du jeu s'est faite avec quatre femmes membres de

l'association et quatre jeunes habitants du quartier - deux garçons et deux filles, tous membres du Conseil Municipal des Jeunes de Liévin (CMJ). Le projet a été conduit en lien étroit avec Virginie Hoffman, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité femmes-hommes, et Ambre Lesage, représentante du Planning familial du Pas-de-Calais. Il a également bénéficié du soutien du Master Muséographie-Expographie de Serge Chaumier et du Muséolab situé à Louvre Lens Vallée.



En tout,

73 personnes

ont été impliquées dans la conception de ce jeu.



L'art et les musées sont désormais reconnus propices au bien-être.

PUBLICS AU CŒUR

LE LOUVRE-LENS, FIDÈLE AUX GRANDS RENDEZ-VOUS CULTURELS

LA NUIT DES MUSÉES, VERSION PAYSAGE

Pour sa 19^e édition, *La Nuit des musées 2023* programmée le 13 mai s'est appuyée à Lens sur l'exposition temporaire *Paysage. Fenêtre sur la nature* et sur une programmation créative. Tout au long de la soirée, du crépuscule à la nuit noire, le Louvre-Lens a programmé un grand nombre de visites guidées, d'ateliers, et de moments musicaux ou dansés, touchant ainsi près de 5 300 personnes. Toutes les activités proposées étaient accessibles gratuitement.



Grâce à l'atelier collectif *Paysage aux mille mains*, les visiteurs ont pu créer un paysage collectif inspiré des paysages d'Hokusai ou d'Hiroshige, artistes japonais de la période d'Edo, en imaginant nuages, feuilles et insectes. Dans le Salon et au cœur d'un théâtre amovible grandeur nature inspiré des œuvres de l'exposition, les visiteurs ont pu prendre la pose et garder un souvenir de leur voyage en s'immortalisant devant l'objectif. Un peu plus tard, les visiteurs passés par l'atelier *Le bal des étoiles* ont pu porter le masque scintillant qu'ils avaient eux-mêmes réalisé avant de se réunir rassemblés sous la lune géante installée dans le hall pour un bal onirique et poétique.

CONCERTS AU CLAIR DE LUNE

Inspirés par le succès des visites *Égypto-disco* proposées à l'occasion de l'exposition *Champollion* en 2022, les médiateurs ont programmé une série de visites chorégraphiées, décalées et festives. Formés en amont par une chorégraphe professionnelle, ils ont pu guider les participants dans une visite endiablée sur fond de musique pop, jusqu'à un final programmé au moment du soleil couchant. Très apprécié du public, ce format décalé était adapté aux personnes en fauteuil roulant, dans une perspective d'accessibilité optimale. D'autres visites plus classiques ont été organisées toute la soirée autour d'une sélection d'œuvres évoquant la nature, les astres et le passage du temps.

À la nuit tombée, une lune monumentale s'est éclairée dans le hall du musée au moment précis où le soleil se couchait dans l'exposition *Paysage*. Au même moment, les voix de l'ensemble baroque Il Buranello se sont élevées pour une série de courts concerts, rassemblant petits et grands dans un moment de partage musical.

La soirée a permis de réunir

1 335 personnes

pour les activités accessibles sur réservation.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE ET DU MATRIMOINE : SOUS LE SIGNE DU FRISSON

Les 40^e *Journées européennes du patrimoine et du matrimoine* avaient pour thème national le patrimoine vivant. Lié à la créativité et à la transmission des savoirs, le patrimoine vivant est un maillon essentiel du dialogue entre les humains. Programmé les 16 et 17 septembre 2023, soit une dizaine de jours avant l'ouverture de l'exposition *Animaux Fantastiques*, ce rendez-vous national s'est logiquement inscrit à Lens dans une atmosphère qui a laissé la part belle à la magie et aux mythologies, avec un programme composé d'activités entièrement gratuites.



Emblèmes festifs du territoire, les géants font toujours la joie des enfants.

PAZUZU SUPERSTAR

Réalisé par l'artiste Dorian Demarcq, le *Géant Pazuzu* a notamment fait une première apparition dans le hall du musée. Paré des accessoires géants créés par des structures du territoire comme le Foyer de La Marelle ou l'association Femmes en avant, le géant de trois mètres de haut s'est lancé dans une déambulation endiablée au son des instruments des musiciens de la fanfare Mortal Combo. Démon assyrien réputé pour ses pouvoirs protecteurs, *Pazuzu* s'est aussi invité au cœur d'une série d'ateliers proposés tout le week-end aux visiteurs de quatre ans et plus, invités à créer de magnifiques paires d'ailes pour le géant.

Comme chaque année, le Louvre-Lens s'est par ailleurs associé au Centre de conservation de Liévin (CCL), voisin du musée, pour proposer une visite des réserves interdites au public le reste de l'année. Tout le week-end, les professionnels du CCL et les médiateurs du musée se sont mobilisés pour proposer au public des départs réguliers, répondant ainsi à une forte demande.



Des visites flash des réserves du musée ont été proposées pour les Journées européennes du Patrimoine.

PUBLICS AU CŒUR

LE LOUVRE-LENS FIDÈLE AUX GRANDS RENDEZ-VOUS CULTURELS

(SUITE)

MUSE & PIANO, HUITIÈME !

En huit éditions, le festival *Muse & Piano* s'est imposé comme un des temps forts de la programmation culturelle dans les Hauts-de-France. Comme les sept précédentes, l'édition 2023 proposait un programme particulièrement riche, avec quinze concerts et trois visites chantées programmées sur trois jours, du 29 septembre au 1^{er} octobre.

Coproduit comme chaque année par l'association ALVB et le Louvre-Lens en partenariat avec France Musique, Yamaha et la Spedidam, le festival a accueilli plusieurs artistes de renommée nationale et internationale dans les différents espaces du musée comme Marie Kodama, l'une

des rare pianistes à jouer les trente-deux sonates de Beethoven. Pour le public lensois, elle a choisi d'interpréter avec son concert *Réenchâter le monde* les ultimes œuvres du maître comme une exploration onirique en écho à l'exposition *Animaux Fantastiques*, un voyage dans la psyché du compositeur peuplé de luttes, de combats de douleurs et de victoires pour réenchâter le monde.

Lors de la double soirée d'ouverture, le festival a été marqué par le jazz poétique du Paul Lay Trio au cours d'un concert qui s'est permis un clin d'œil aux animaux étranges de l'exposition voisine avec *Alice in Wonderland* de Bill Evans, au son d'un swing léger et joyeux et d'un trio piano, basse, batterie revisité en club de jazz. Au Pavillon de verre, le même soir, c'est Pierre-Yves Hodique qui interprétait son propre concerto pour piano *Clairs de lune* après une première partie concentrée sur les œuvres de Beethoven, Debussy ou d'Enesco qui évoquent l'astre nocturne.

LES ARTISTES DE LA PROMOTION 2023

Nour Ayadi
Pierre-Yves Hodique
Mari Kodama
Paul Lay
Vincent Mussat

Le talent de Vincent Mussat a résonné dans le Pavillon de verre.

HELLFEST : DU BOUCAN DANS LES ALLÉES

Pour la seconde année consécutive, le plus grand festival de musique hard rock et metal français s'est associé au Louvre-Lens dans le cadre de son *warm-up*, une tournée de concerts et d'événements qui prépare le *Hellfest* de Clisson (15-18 juin 2023). Parmi les nouveautés proposées en 2023, les visiteurs ont pu profiter d'un stand de tatouage et d'une initiation à la sérigraphie grâce au collectif d'artistes La macule Mutante. Grand moment de l'année 2022, le concours d'air guitar s'est à nouveau tenu au milieu du hall de musée avant les deux concerts proposés pour la halte nordiste du festival, avec les Français de Pogo Car Crash Control, groupe de punk rock et Betraying the Martyrs, un groupe de metal symphonique. En tout, 702 spectateurs ont pu participer à un événement qui fait toujours son petit effet.

DES CHIMÈRES DANS LA TÊTE (ET DEVANT LES PLUS PETITS)

Programmée dans le cadre de l'exposition *Animaux Fantastiques*, *Des chimères dans la tête* est une histoire d'enfants pour les enfants, qui jongle entre fantasmagories, cauchemars et pointes d'humour et sème le trouble sur fond d'illusions d'optique. Projet artistique pluridisciplinaire, *Des chimères dans la tête* est né de la rencontre du chorégraphe Sylvain Groud, de la plasticienne Françoise Pétrovitch et du créateur audiovisuel Hervé Plumet. À la croisée des arts

visuels et de l'art chorégraphique, le spectacle est construit comme une invitation à plonger dans l'imaginaire abyssal de l'enfance, à travers la danse. Dissimulés derrière le décor, ses trois interprètes jouent sur la pesanteur pour faire apparaître tantôt un bras, une jambe, peut-être une main - ou des pattes, des ailes, des antennes ! Ils complètent les corps des chimères dessinées à l'écran jusqu'à sortir du cadre et danser sur le plateau pour donner vie à ces étranges créatures.



Les danseurs de Sylvain Groud donnent vie aux étranges créatures imaginées par Françoise Pétrovitch.

PUBLICS AU CŒUR

LA SCÈNE ET LES ARTS VIVANTS

LE SPECTACLE VIVANT, COMPAGNON FIDÈLE DU LOUVRE-LENS

Après avoir retrouvé son public en 2022 au lendemain de la pandémie, la Scène a de nouveau pu accueillir artistes et spectateurs dans des conditions optimales en 2023. Équipement rare et précieux dans un musée, la Scène se caractérise par son côté modulable et sa capacité à accueillir jusqu'à 1 000 personnes dans un espace de 950 mètres carrés lorsque ses gradins, conçus pour 271 personnes, sont repliés. Comme en 2022, l'année a été dense sur ce plateau de dix-sept mètres de large pour quinze de profondeur, conçu pour accueillir tout type de manifestation publique, des conférences ou des colloques jusqu'à l'art vivant sous toutes ses formes : concerts, pièces de théâtre, spectacles de danse... Au-delà de la seule Scène, tout le Louvre-Lens se mue régulièrement en salle de spectacle ou en galerie dédiée aux arts vivants. Musiciens, auteurs, photographes, compositeurs, danseurs, plasticiens, peintres, sculpteurs ou écrivains sont des compagnons de longue date d'un musée où le voisinage est constant entre les grandes œuvres du passé et l'inspiration qu'elle provoque chez les artistes d'aujourd'hui. Grâce aux performances, aux spectacles et aux soirées spéciales programmées dans la Galerie du temps, au Pavillon de verre jusque dans le parc, chaque année davantage mis en avant, le Louvre-Lens est un terrain d'art et de jeu idéal pour les créateurs actuels.

45 ÉVÉNEMENTS EN 2023

En 2023, le pôle Arts Vivants a programmé 45 événements pour un total de 98 représentations dont 10 spectacles de théâtre (22 représentations), 5 spectacle de danse (8 représentations), 23 concerts, 8 ciné-ateliers dans le cadre de *Mioches au cinoche*, 6 ciné-conférences, 12 projections dont les 8 films du marathon *Harry Potter*, 4 conférences, 2 master class et 2 performances d'Enrique Ramirez.

Parmi les têtes d'affiches invitées cette année, on peut citer le chorégraphe Fouad Boussouf, la chanteuse November Ultra, le metteur en scène Joël Pommerat, la chorégraphe Gaëlle Bourges, le DJ French 79, la metteuse en scène Lisa Guez ou l'humoriste Thomas VDB.

Le musée s'inscrit aussi dans le cadre régional en laissant la part belle aux partenariats régionaux et locaux avec des partenaires comme la CALL, Culture-Commune, le Colisée de Lens, le 9-9bis, l'Aéronef et l'Opéra de Lille, l'office de tourisme Lens-Liévin, le Fresnoy et les cinémas d'Avion, Harnes et Liévin. Les créations de compagnies régionales ont été régulièrement mises en avant avec *La fuite* (association Cabane) *Loin dans la mer* (Compagnie de l'Oiseau Mouche) *L'Affolement des biches* (Compagnie Les Oyates), *La Fragilité des choses* (Compagnie Thec), le groupe de musique régional Kawataro, le spectacle *La princesse qui n'aimait pas* de Barbaque Cie ou l'ensemble Il Buranello.



Des spectateurs enthousiastes ont salué une programmation 2023 sur mesure et tout en nuance.

Tous événements confondus,
cette programmation a attiré

10 259 spectateurs.

MIOCHES AU CINOCHE, TROIS ANS ET TOUTES SES DENTS

Créé en 2021, le dispositif Mioches au cinoche a connu un véritable essor au deuxième semestre 2023. Rendez-vous mensuel, ces ciné-ateliers ont fidélisé un public de plus en plus nombreux : de 24 personnes en moyenne au premier semestre, la jauge est passée à 47 spectateurs au second. Ce succès peut s'expliquer par une communication soutenue de la part de la CALL qui crée, diffuse et finance un programme papier commun aux quatre salles de projection concernées sur le territoire.

PUBLICS AU CŒUR

UN AN DANS
LE MUSÉE-PARC

En onze ans, le vaste parc de vingt hectares imaginé par la paysagiste Catherine Mosbach dès la conception du musée a pris toute son envergure. Dans l'ancienne friche industrielle et minière d'hier, la nature reprend chaque année un peu plus ses droits au cœur d'un espace de calme et de paix désormais familier pour ses dizaines de milliers de visiteurs et de visiteuses. Le parc vit sa vie, au sens littéral de l'expression, et cette vie se révèle chaque année plus riche et plus dense, bien servie par le patient travail de gestion différenciée que mènent les jardiniers du musée. La biodiversité qu'il abrite, protégée et retrouvée, est l'occasion d'un dialogue constant avec les visiteurs, accompagnés par des professionnels et des médiateurs qui prennent toujours le temps d'expliquer ce qui s'y passe et ce qui s'y prépare, du bois pionnier aux sentiers où se croisent les sportifs, les marcheurs et les familles.

Ouvert sur la ville avec ses onze entrées, ce site voué à l'épanouissement de la faune et de la flore est aussi un lieu de promenade, un rendez-vous idéal pour les grands événements festifs et un lieu d'exposition à part entière – une vaste salle du musée à ciel ouvert, en somme, ouverte et bienveillante.

LE PARC, TÉMOIN DU
BOULEVERSEMENT CLIMATIQUE

Espace vivant, le parc est logiquement le témoin des conséquences du dérèglement climatique et de son influence sur le cycle des saisons. La météo de 2023 s'est caractérisée par plusieurs passages difficiles, avec une période de sécheresse



Flâner, se détendre au musée-parc, c'est validé !

longue de 32 jours au printemps suivie d'un été, d'un automne et d'un hiver pluvieux qui ont fortement impacté le travail des jardiniers. Terre détrempée, pousse rapide de la végétation... Les trois tempêtes successives de novembre (Ciarán, Domingos et Frederico) sont autant d'indices des changements à l'œuvre, comme les deux périodes d'inondations que la région a connues. L'allongement de la saison estivale, qui court désormais du mois de juin à la mi-octobre, est en cohérence avec les projections du GIEC, avec des températures de 30°C relevées en octobre.

D'ÉTONNANTES CRÉATURES
AU CŒUR DU PARC

Les animaux Fantastiques présents dans l'exposition éponyme ont fait des petits dans le parc en 2023 – ou plutôt des gros – avec la création et l'installation de deux immenses sculptures aux noms légendaires, le Léviathan et le Kraken.

LE KRAKEN, MONSTRE EN COMMUN

Chantier participatif, le projet mené autour du Kraken a été lancé dans le cadre d'une opération financée par la CALL. Concrétisé dans le parc en prenant la forme d'une architecture végétale, le projet a été piloté par différents partenaires : l'association Art & Jardins, l'agence franco-italienne LE MA Paysages et le Louvre-Lens.

Le choix d'une représentation du légendaire Kraken, évidemment lié à l'exposition *Animaux Fantastiques*, s'explique aussi par le souhait de s'appuyer en 2024 sur l'exposition *Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre*. Son intérêt réside entre autres dans l'utilisation d'un arbre très présent sur le territoire, et repose sur le principe d'une œuvre vivante, réalisée par tressage de saules bouturés, destinés à fleurir au printemps.

Atelier participatif lancé le 25 novembre en référence au dicton populaire qui veut "qu'à la Sainte Catherine, tout prend racine !", le projet s'est étiré jusqu'à la Sainte Barbe, le 4 décembre étant une date majeure dans l'histoire du musée comme de son territoire. Le chantier a été ouvert à tous les publics de plus de huit ans, en lien notamment avec la Maison du 9, le Centre Vachala, le lycée Jeanne Baret de Montreuil, l'Institut de Genech, la mission locale de Lens-Liévin, les Anges jardins de Loos-en-Gohelle, l'association Loos N'Gourma / Lens et Avenir des Cités. En tout, 200 personnes se sont impliquées dans ce projet, quelques jours après l'inauguration d'un autre impressionnant voisin, le Léviathan.

LE LÉVIATHAN,
ENTRE ART ET INDUSTRIE

Né d'un partenariat innovant entre l'AFPI Alternance et le Louvre-Lens, Le Léviathan installé dans le parc du musée en décembre 2023 est le fruit d'une opération montée en écho avec l'exposition *Animaux Fantastiques*. Les apprentis de l'AFPI Alternance ont réalisé une impressionnante sculpture de plus de six

mètres de long pour deux mètres de haut, installée dans le parc pour plusieurs semaines. De la modélisation de l'ouvrage à son transport, le projet a mobilisé le savoir-faire des apprentis de plusieurs filières : BTS Conception de Produits Industriels, BTS Conception et Réalisation en Chaudronnerie Industrielle, BTS Conception des Processus de Réalisation de produit, CAP Réalisation Industrielle en Chaudronnerie de l'AFPI Alternance, élèves du pôle Formation de l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie).

Cette création s'inscrit dans le cadre du projet *L'Industrie s'invite au musée*, initié par la DDETS (Direction Départementale de l'Emploi, du travail et des Solidarités). Si elle a pour but de sensibiliser le grand public aux métiers de l'industrie, cette installation artistique tisse aussi des liens entre deux mondes très proches, celui de l'art et de l'industrie, tout en mettant en lumière la créativité et l'ingéniosité des apprentis de la région. Elle s'inscrit dans le cadre des actions menées par le Louvre-Lens en faveur de l'insertion des jeunes sur le territoire.



Fièrement construite par de jeunes apprentis, cette créature s'est installée dans le parc pendant l'exposition *Animaux Fantastiques*.

UN AN DANS LE MUSÉE-PARC

(SUITE)

PARC EN FÊTE, INCONTOURNABLE ET APPRÉCIÉ

Depuis 2017, le Louvre-Lens organise chaque année l'événement *Parc en fête*, une saison estivale qui s'est étendue du 8 juillet au 27 août en 2023. Longue suite d'événements conviviaux, ludiques, sportifs, artistiques et de bien-être, en plein air, *Parc en fête* offre également aux visiteurs et aux voisins du musée de nombreuses initiatives de médiation gratuites, imaginées pour découvrir les richesses naturelles du musée-parc sous un autre angle.

Chaque année, *Parc en fête* se décline autour d'un thème différent. En 2023, le musée a souhaité s'inscrire comme en 2022 dans la dynamique des Jeux Olympiques 2024, cherchant ainsi à consolider ses liens avec ses partenaires de la société civile tout en créant des passerelles entre le monde du sport, de l'environnement, de la santé et de la culture. Fidèle aux objectifs de son *Projet Scientifique et Culturel*, le Louvre-Lens souhaite ainsi limiter le frein à l'accès aux pratiques sportives sur le territoire du Bassin minier en mettant à disposition un parc qui offre tout l'espace nécessaire à la pratique ou à la découverte des différentes disciplines sportives.

L'enjeu est également social. En invitant chacun à se rendre dans les allées du parc, le musée souhaite renforcer l'appropriation du site par ses voisins plus ou moins proches, et ouvrir cet espace de respiration, de divertissement et de découverte

au plus grand nombre. Le musée-parc se propose ainsi comme un refuge, un lieu de tranquillité et de bienveillance – mais aussi de sensibilisation aux enjeux environnementaux, l'état du parc reflétant à l'échelle de son territoire celui de la planète et des risques qui pèsent sur elle.

Enfin, la gratuité de toutes les activités mises en place dans le cadre de *Parc en fête* est un principe fondateur. Ces activités sont inclusives et accessibles, quel que soit l'âge, le parcours ou le profil des visiteurs.

SPORT ET CULTURE ASSOCIÉS

Concentrées dans un espace plus resserré qu'en 2023, les activités sportives proposées ont obtenu un succès évident auprès des visiteurs, habitués ou non. Le mur d'escalade a comme chaque année trouvé son public, avec 2 160 participants recensés au cours de l'été. Autre activité incontournable, le mini-golf a été plébiscité par les familles avec 1 759 participants. Destiné aux plus jeunes, le parcours aventure pour les 2-6 ans a d'autant plus séduit les jeunes enfants que leurs aînés pouvaient dans le même temps profiter du mur d'escalade juste en face. De nombreuses animations ont pu être proposées en partenariat avec 37 professionnels, structures ou clubs du territoire : football, tir à l'arc, BMX, sports équestre, taekwondo, athlétisme, cyclisme... D'autres sports pouvaient être pratiqués en autonomie, grâce au matériel mis à disposition : golf, tennis de table, volleyball...



MERCI À NOS MÉCÈNES !

Cette année encore, les visiteurs ont pu emprunter gratuitement le matériel mis à leur disposition grâce au mécénat en nature du magasin Décathlon de Lens Vendin-le-Vieil. Badminton, foot, basket, ping-pong, Molkky, Kubk, speedball, pétanque, beach tennis, diablo, palet breton, tir à l'arc...

Parc en fête a bénéficié du soutien financier de la Caisse des Dépôts et du Cercle du Louvre-Lens.

Répondant aux souhaits exprimés par les visiteurs au cours des années précédentes, le Louvre-Lens a souhaité favoriser l'installation d'œuvres artistiques, éphémères ou semi-pérennes, en s'appuyant sur le thème des JO mais aussi sur l'exposition *Paysage. Fenêtre sur la nature*, dont toute une partie du propos explique le rapport des peintres aux paysages de proximité ou à des mondes nouveaux. En tout, six œuvres ont pris place dans le parc pendant l'été : *Broderies vagabondes*, de Stéphanie Buttier et Sophie Larger, *Mimétisme et Rhizome* de Catherine Baas, *Rencontre* par le Collectif Artimuse, *Sous nos sols, les ères* de Solène Ortoli et *Le galibot*, de Fred Martin.

LES JARDINIERS EN PREMIÈRE LIGNE

Tout l'été, les jardiniers se sont impliqués dans *Parc en fête* au travers de différents rendez-vous. En plus du café-potager, formule proposée toute l'année, le musée a proposé un *Potager des tout-petits*, accessible à partir de quatre ans. L'objectif était d'initier les plus jeunes au jardinage et les sensibiliser au respect de l'environnement.

Parc en fête a réuni

11 289

participants pour 5 135 activités différentes.

57 %

des participants venaient de la CALL.

PUBLICS AU CŒUR

UN AN DANS LE MUSÉE-PARC

(SUITE)

UNE SEMAINE POUR LES CHAMPIONNES

Du 26 au 31 juillet, le musée du Louvre-Lens s'est engagé au service de la pratique sportive féminine avec une programmation favorisant le sport au féminin sans complexe ni tabou accessible à toutes et à tous. Organisée en profitant d'équipements comme le stade Bollaert-Delelis, ou l'Arena Stade de Liévin, cette *Semaine des championnes* s'est aussi appuyée sur plusieurs manifestations comme la *Route du Louvre*. Les jeunes du CAJ d'Ulluch, des Apprentis d'Auteuil, des centres sociaux et des Centres de loisirs de Lens, ont activement pris part aux événements. Les intervenants n'ont pas hésité à relayer la programmation

sur leurs réseaux et à la rencontre des visiteurs pour les inviter à expérimenter leurs activités. Ainsi les séances de réveil musculaire et joggings guidés se sont étoffées chaque jour et ont trouvé un public motivé, constant et solidaire.

Au total

771 personnes

ont participé aux

29 séances

plus particulièrement proposées aux visiteuses.



Parc en fête c'est aussi profiter de l'été pour prendre soin de soi.



RENDEZ-VOUS AUX JARDINS, ÉDITION 2023

Comme chaque année, le Louvre-Lens s'est inscrit en 2023 dans le cadre de l'opération nationale *Rendez-vous aux jardins*. Si la démarche est naturelle pour un musée placé au centre d'un vaste parc, l'édition 2023 a trouvé un nouvel écho à Lens avec l'exposition *Paysage. Fenêtre sur la nature*.

Les samedi 3 et dimanche 4 juin, le public a été invité à participer à différentes initiatives – toutes gratuites – pour découvrir les richesses d'un des plus grands poumons verts de l'agglomération lennoise, tout en découvrant l'histoire du site : visites, ateliers, rencontres et autres

surprises... Une sélection de représentations artistiques de la nature ont été mises en avant en s'appuyant sur les œuvres de l'exposition temporaire, en explorant les différents points de vue des artistes. Les partenaires fidèles du Louvre-Lens, comme Lens-Liévin Tourisme ou le Pays d'art et d'histoire Lens-Liévin, sont venus étoffer la programmation par des formats co-construits avec le musée. La Ligue pour la protection des oiseaux, invitée par le Louvre-Lens, a profité de l'occasion pour accompagner les visiteurs dans l'observation des oiseaux et la reconnaissance de leurs chants. Une météo clémente a permis de faire de ce week-end récurrent un moment agréable à l'approche de l'été.

PUBLICS AU CŒUR

LA MÉDIATION DANS TOUS SES ÉTATS



De très jeunes enfants s'éveillent à l'art en douceur et en famille.

2023, UN BON CRU

Point fort de la politique culturelle du Louvre-Lens, la médiation s'est de nouveau traduite par d'excellents résultats en 2023. Avec 137 790 personnes touchées par une activité conçue par l'équipe de médiation, 2023 s'approche de l'année record de 2022 (152 281 personnes touchées), exceptionnelle en raison des multiples opérations montées à l'occasion du dixième anniversaire. Le bilan de 2023 est très largement supérieur à 2019 (+45 %, 95 000 personnes touchées), dernière année de référence en conditions normales en raison de la pandémie de 2020-2021.

DES FORMATS VARIÉS POUR TOUS LES PUBLICS

Les opérations conduites auprès des groupes de visiteurs adultes sont en légère diminution (-13 %). Toutes expositions confondues, 12 089 personnes ont bénéficié d'une visite guidée à titre individuel. Dans le détail, les visites guidées de la Galerie du temps pour le public individuel ont permis de toucher 3 793 personnes avec un taux de remplissage de 44 % en moyenne, un chiffre qui s'explique en partie par la durée de vie de la Galerie, où la démarche est sensiblement identique depuis dix ans. Les visites-guidées des expositions temporaires *Paysage* et *Animaux Fantastiques* ont drainé respectivement 3 427 et 3 511 visiteurs.

Dès sa création, le musée a cultivé le lien avec les jeunes générations, un axe essentiel d'une stratégie pensée pour le long terme. En s'adressant aussi tôt que possible aux enfants dès leur

Près de

140 000 personnes

personnes touchées par une activité de médiation.

plus jeune âge, le Louvre-Lens s'installe comme un lieu familial, heureux et ouvert, où chacun se rend en sachant qu'il sera bien accueilli. Les formats destinés aux tout-petits dès neuf mois continuent de s'imposer comme des activités incontournables et bien identifiées par le public, avec des taux de remplissage proches de 80 %. Le dispositif dominical *Bébé au musée*, par exemple, a accueilli 395 personnes en 2023 et le *Musée des tout-petits* a de son côté réuni 320 participants. Les formats destinés aux enfants (ateliers 4-12 ans) ont rassemblé 1 710 participants, avec un remplissage de l'atelier 4-7 ans légèrement

supérieur à celui des 8-12 ans. Les visites-atelier familles ont permis de rassembler 221 personnes, avec un taux de remplissage satisfaisant de 70 %. Les ateliers créatifs en autonomie sont les formats qui attirent le plus de personnes. Gratuits, ils permettent, par leur souplesse, d'avoir accès à un atelier simple et facilement réalisable. 3 636 personnes y ont participé. Les activités à destination des adultes ont également trouvé leur public. Ainsi, les ateliers d'initiation aux techniques de création ont rassemblé 201 personnes, avec un taux moyen de participation de 75 %.



Faire une pause pour écouter des histoires, c'est aussi ça le Louvre-Lens.

PUBLICS AU CŒUR

LA MÉDIATION DANS TOUS SES ÉTATS

(SUITE)

ÉLÈVES, COLLÉGIENS, LYCÉENS ET ÉTUDIANTS : DES PUBLICS CHOYÉS

Dès sa création, le musée a fait du lien avec les jeunes générations un axe essentiel d'une stratégie pensée pour le long terme. Aucun enfant ne doit se dire que le musée n'est pas un lieu pour lui, aucun adolescent ne doit se sentir étranger au Louvre-Lens, aucun jeune ne doit s'interdire d'entrer dans la Galerie du temps, de pousser les portes d'une exposition temporaire, ou de participer aux mille activités que le musée propose chaque saison. Pour construire une offre pertinente, convaincante et attrayante, l'imagination est au pouvoir au musée.

Cette année, le taux d'accompagnement des groupes de l'éducation est toujours aussi important : près de 39 932 élèves de la maternelle à l'enseignement supérieur ont été accompagnés par les médiateurs du musée. Ce résultat est d'autant plus remarquable qu'il frôle celui de 2022, année particulière en raison du dixième anniversaire du musée et de deux expositions temporaires directement liées aux programmes scolaires, *Rome* et *Champollion*.

Par niveau, ce sont les collégiens qui sont les plus accompagnés (25 443 élèves, 39 % du total) devant les élèves de primaire (35 %, 22 687 élèves), les petits de maternelle (8 397 enfants, 13 %) et les lycéens (8 231 visiteurs, 13 %). La fréquentation de l'enseignement supérieur reste



Accompagner les enfants dans leur découverte de l'art reste un objectif majeur pour le Louvre-Lens.

faible par rapport aux autres niveaux mais progresse par rapport aux années précédentes avec 867 étudiants accueillis par les médiateurs en 2023.

FAIRE CLASSE AU MUSÉE, UN DISPOSITIF QUI PREND SON ENVOL

Mis en place en septembre 2021, le dispositif *Faire classe au musée* offre par ailleurs aux enseignants la possibilité de passer une journée en immersion totale au musée avec les élèves et de composer eux-mêmes le programme de leur journée en fonction de leurs projets. Accessible pour tous les niveaux, le dispositif permet aux enseignants de s'appropriier le musée et ses différents espaces, des galeries d'exposition au parc en passant par les ateliers ou la Médiathèque. Le format a aussi l'avantage de permettre aux classes qui viennent de plus loin de rester toute une journée au musée pour en explorer ses différentes facettes. Après 30 classes en 2022, ce dispositif désormais éprouvé a pu profiter à 50 classes en 2023.

ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS

17 journées de formation ont été organisées en 2023 à destination des enseignants du premier degré au musée par Isabelle Brongniart, elle-même enseignante missionnée au sein du musée. 366 enseignants ont pu profiter de ces

animations pédagogiques construites autour des expositions temporaires et de la Galerie du temps. Elles ont notamment permis de remobiliser les enseignants des écoles de Lens, comme ceux dont les établissements se trouvent en REP+ ou les conseillers ASH (Adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés).

Trois dossiers pédagogiques destinés aux enseignants ont été réalisés en 2023 pour *Paysage. Fenêtre sur la nature*, *Animaux Fantastiques* et *Au temps de la Dentelli*

DES VISITES D'INITIATION POUR PRÉPARER LES ENSEIGNANTS

Les créneaux de visites et de visites-ateliers avec médiateurs ayant été rapidement réservés, le musée a souhaité proposer une alternative aux enseignants qui souhaitaient visiter les deux grandes expositions temporaires de 2022. Pour *Paysage*, sept visites d'initiation ont été programmées et 123 enseignants ont ainsi pu se préparer à une visite en autonomie avec leurs classes. Pour *Animaux Fantastiques*, neuf visites d'initiation ont été programmées et 219 enseignants ont assisté à ces visites. 32 professeurs ont également pu profiter de visites dédiées à la découverte de la Galerie du temps, pour un total de 374 enseignants accompagnés.

PUBLICS AU CŒUR

PLEIN LES OREILLES ET PLEIN LES YEUX

UN BEAU SUCCÈS POUR LES PARCOURS SONORES

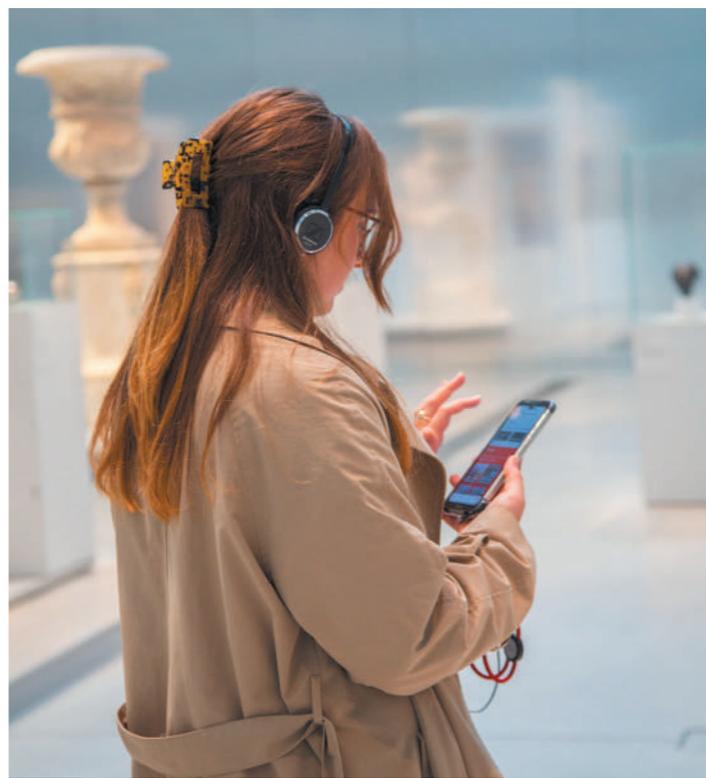
L'audioguide du Louvre-Lens permet aux visiteurs d'accéder gratuitement et sans téléchargement depuis leur smartphone ou leur tablette à de nombreux contenus dans la Galerie du temps, au sein des expositions temporaires et jusque dans le parc du musée. Plusieurs types de parcours sonores sont proposés dont un parcours destiné aux enfants pour chaque exposition temporaire, ainsi qu'un parcours en langue des signes française (LSF) disponible dans la Galerie du temps et utilisé par 196 personnes.

En 2023

22 860
visiteurs uniques
ont utilisé l'audioguide.

soit un taux de prise respectable d'environ 4,1 % sur l'ensemble des visiteurs du musée. Parmi eux, 1 481 personnes ont utilisé la version en anglais (environ 6,5 %) et 1 302 autres la version néerlandaise (environ 5,7 %). Le taux de prise est supérieur dans le cadre des expositions temporaires, avec 14 842 utilisations (10 % des visiteurs individuels). Pour l'exposition *Paysage*, le parcours des commissaires a attiré 2 721 visiteurs, chacun ayant en moyenne écouté 14,1 commentaires sur les vingt proposés. Le parcours enfant

a attiré 562 visiteurs avec un taux d'utilisation du parcours de quatre commentaires par visiteur, pour dix commentaires disponibles. Pour l'exposition *Animaux Fantastiques*, le parcours commissaire a attiré 7 324 visiteurs, ceux-ci ayant en moyenne écouté 17 commentaires chacun sur les 19 proposés. Le parcours enfant a attiré 1 611 visiteurs environ avec un taux d'utilisation du parcours de 8,7 commentaires par visiteur, pour 10 commentaires au total.



Avec l'audioguide, chacun a rendez-vous avec le parcours le plus adapté à sa visite du musée.



Le succès de la réalité virtuelle ne se dément pas.

RÉALITÉS VIRTUELLES ET MONDES FANTASTIQUES

Après le succès des dispositifs de réalité virtuelle proposés à l'occasion de l'exposition *Champollion. La voix des hiéroglyphes*, le Louvre-Lens a imaginé une seconde expérience destinée à accompagner successivement deux expositions, *Animaux Fantastiques* en 2023 et *Mondes souterrains* en 2024. La production entamée en 2023 se poursuit cette année avec la société TSVP (Tournez S'il Vous Plaît*). Ce nouveau dispositif propose de plonger au cœur de trois textes littéraires célèbres : *le poème épique du Moyen Âge Beowulf*, *Les travailleurs de la mer* de Victor Hugo et *La princesse de Babylone* de Voltaire. Les visiteurs peuvent ainsi, de manière immersive, sensorielle et narrative, découvrir les bestiaires et les mondes fantastiques, communs aux deux expositions. L'entrée par des sources littéraires permet également de traiter la thématique de la littérature fantastique. En 2023, c'est *la légende de Beowulf* qui a été présentée au public pour l'exposition *Animaux Fantastiques*.

Pour répondre à l'intérêt évident des visiteurs, le musée a fait l'acquisition de **16 casques HTC**. Pendant l'exposition *Animaux Fantastiques*, l'expérience a eu lieu dans la "bulle" du Centre de ressources du musée, capable d'accueillir

cinq personnes simultanément. Les créneaux proposés – 30 minutes tous les après-midi – ont permis d'accueillir **1 188 personnes** pendant l'exposition.

DES SMARTPHONES ET AUDIOGUIDES EN LOCATION

Pour ceux qui ne souhaitent pas utiliser l'audioguide avec leur propre appareil, le musée s'est doté d'un parc de 100 smartphones proposés en location pour 2 €, depuis l'ouverture de l'exposition *Animaux Fantastiques*, en septembre 2023.

Du 27 septembre au 31 décembre 2023, ils ont été loués à 1 846 reprises. L'année a également été marquée par la création d'un parcours spécialement dédié aux personnes mal ou non-voyantes, avec seize commentaires en audiodescription. Le dispositif, qui vient compléter l'offre déjà existante pour le public en situation de handicap ayant été mis en œuvre en fin d'année 2023, aucun retour n'est encore exploitable à ce stade.

* Une expérience en réalité virtuelle de Agnès Molia et Delphine le Gouëff. Raconté par André Dussollier et Tom Hudson. Produit par Tournez S'il Vous Plaît, Agnès et Christie Molia Coproduit par le Louvre-Lens. Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée. Production exécutive Virtual Lighting Box ; distribution Unframed collection.

PUBLICS AU CŒUR

PLEIN LES OREILLES ET PLEIN LES YEUX

(SUITE)



Instant suspendu face à l'oeuvre de Pascal Convert, Falaises des Bâmiyân.

WELL DONE

Depuis 2016, le musée du Louvre-Lens donne chaque année carte blanche aux étudiants de la région le temps d'un week-end. Productions plastiques, formats originaux de médiation, art vivant... Chaque année, le *Week-End au Louvre-Lens* (WELL) offre à ces jeunes l'occasion de donner leur vision des collections et des expositions proposées par le musée sous un angle personnel, artistique, ludique ou encore poétique.

WELL : PROGRAMMES ET PARTENAIRES IMPLIQUÉS

- Master ARTS - Parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels, Exposition/Production des œuvres d'art contemporain et Théories et pratiques du théâtre contemporain - Université de Lille.
- Doctorat en Arts, CEAC - Centre d'étude des arts contemporains de l'Université de Lille.
- Master Muséographie-Expographie - Université d'Artois.
- DUT Techniques de Commercialisation et Licence Professionnelle C-TOUR - IUT de Lens.
- École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing.
- École supérieure d'arts de Cambrai.
- Faculté Jean Perrin de Lens.
- Le Fresnoy-Studio national d'art contemporain de Tourcoing.

OBJECTIF EMPLOI

Partenaire de longue date de Pôle Emploi, aujourd'hui France Travail, et de l'agence de Lens Gare en particulier, le musée se consacre à des opérations plus spécifiquement orientées sur la réinsertion professionnelle des demandeurs d'emplois de longue durée (DELD). Convaincus que l'art, en permettant à chacun d'exprimer ses sentiments, ses compétences et son savoir-être sans risque, peut jouer dans le retour à l'emploi, le Louvre-Lens et l'agence de Lens Gare proposent chaque année le dispositif *L'art d'accéder à l'emploi* à destination de personnes éloignées du monde professionnel. En cinq séances de trois heures, les participants sont invités à sélectionner des œuvres de la Galerie du temps. Sur cette base, ils sont accompagnés par des médiateurs et des conseillers pour se présenter, valoriser leur parcours, leurs compétences ou leurs loisirs. Travail en équipe, sens de la communication, gestion du stress... L'art sert à la fois de prétexte à un travail sur eux-mêmes. Lors de la restitution du projet, les demandeurs d'emploi sont invités à exprimer leurs qualités professionnelles devant les mécènes du Cercle du Louvre-Lens et devant des conseillers d'entreprises à partir des œuvres choisies. La restitution se termine par des temps d'échanges entre les mécènes et les demandeurs d'emplois afin d'échanger sur leur CV et leurs recherches d'emploi.

Le projet s'est enrichi en 2023 avec l'intégration de deux séances de travail destinées à mieux appréhender la prise de parole en public : confiance en soi, préparation aux entretiens d'embauche... Ces exercices originaux ont permis aux 31 personnes accompagnées en 2023 de travailler sur des compétences et des savoir-être particulièrement utiles. Le dispositif conserve son efficacité : sur l'année, quinze solutions ont pu être trouvées pour les personnes inscrites, dont trois formations et douze retours à l'emploi.

CARTELS FACILES À LIRE : LES ÉCOLIERS À LA RESCOURSSE

Édités à l'occasion de chaque exposition temporaire depuis plusieurs années, les cartels *Facile à lire* offrent aux visiteurs les clés principales de compréhension d'une sélection d'œuvres. À la reproduction de l'objet dessiné au centre du cartel, s'ajoutent flèches, schémas et cartes, facilitant la transmission d'informations sur le sujet traité, son contexte de création, ou la technique convoquée par l'artiste. Pour proposer une rédaction aussi pertinente que possible, le Louvre-Lens s'est fait accompagner par les élèves d'une classe de CM2 de l'école Curie de Lens. Six séances animées par un professionnel du musée ont été organisées dans la classe pour permettre aux élèves de découvrir les œuvres concernées avant de sélectionner les informations essentielles à transmettre au visiteur. À la fois prescripteurs et testeurs, les élèves sont ainsi devenus des acteurs à part entière de la préparation de l'exposition.

En 2023, les étudiants ont été invités à s'inspirer plus largement de l'ensemble du musée, à partir de l'exposition *Intime et moi*. En tout, près de 60 étudiants des structures d'enseignement supérieur partenaires (voir encart) se sont prêtés au jeu en investissant les espaces du musée : performances, photographie, arts vidéo, happening, visites, ateliers, créations plastiques... En tout, une quarantaine d'œuvres et de propositions individuelles ou collectives ont été présentées au public les 18 et 19 mars 2023. Avec près de 5 600 entrées, l'édition 2023 a été un succès notable marqué par une fréquentation en forte hausse (+34 %) par rapport à l'édition 2022.

PUBLICS AU CŒUR

UN MUSÉE QUI VA SE FAIRE VOIR AILLEURS

À LA CITÉ CAMUS, UN MUSÉE À DOMICILE

Conduit avec le service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) Artois Gohelle, le centre socioculturel Vachala et la médiathèque Robert Cousin de Lens, le projet *À la rencontre des habitants de la cité Camus* repose sur l'idée d'aller à la rencontre de voisins du musée qui ne peuvent pas se déplacer, notamment pour des raisons médicales. Chaque visite est réalisée par un binôme constitué au départ d'une personne du SSIAD et d'une médiatrice du Louvre-Lens avec une personne du centre Vachala ou de la médiathèque. Pour chaque maison, quatre interventions sont possibles. La première séance permet de faire connaissance et d'introduire le musée avec la possibilité pour la personne de garder chez elle une reproduction d'une œuvre de son choix, issue de la Galerie du temps. Les séances suivantes s'adaptent aux souhaits exprimés par les personnes visitées. En tout, seize séances ont été organisées en 2023 dans les maisons de la cité Camus, soit 32 visites ; 28 se sont tenues en présence du Louvre-Lens. Ces visites ont participé à rompre l'isolement de ces personnes.

AU CŒUR DES GALERIES MARCHANDES

Fidèle au principe d'accessibilité à la culture pour tous, le musée s'est appuyé sur les vacances scolaires pour aller à la rencontre de tous les publics, y compris dans des lieux inattendus. Comme en 2022 à l'occasion de l'exposition *Champollion*, le Louvre-Lens a donc pris ses quartiers dans deux centres commerciaux des Hauts-de-France à l'automne, du 30 octobre au 4 novembre 2023.



Pause artistique et ludique au cœur de la galerie marchande Aushopping.

À NOYELLES-GODAULT, UN VOISINAGE ATTENTIF

Fidèle de la galerie marchande depuis de nombreuses années, le Louvre-Lens s'est installé pendant la première semaine des congés scolaires de la Toussaint dans le centre commercial Aushopping. La scénographie des espaces de médiation a été imaginée par les équipes de *La boîte de scène* et deux espaces ont été aménagés pour y proposer deux ateliers autour de l'exposition *Animaux Fantastiques*. Le premier a réuni 837 personnes de six ans et plus pour une activité centrée sur la réalisation d'un masque de dragon. Le second, dédié à la confection d'une

créature hybride par les petits visiteurs, a séduit 410 personnes. Les enfants trop jeunes pour participer à ces activités ont de leur côté pu profiter de lectures spécialement programmées pour leur âge.

WESTFIELD EURAILLE, UN BON CRU

Déclinée du partenariat plus ancien avec Aushopping, cette initiative proposée pendant les congés de la Toussaint permet de toucher des publics peu familiers des musées mais aussi de toucher les personnes de la métropole lilloise dans le but de les inciter à faire le chemin vers Lens : jeunes, étudiants, voyageurs, touristes... Au-delà, le musée souhaite bien sûr étendre son rayon d'intervention et asseoir sa notoriété à l'échelle régionale. Comme en 2022, la scénographie des espaces de médiation a été imaginée

par les équipes du musée. L'espace disponible a été divisé en quatre parties pour accueillir les ateliers de médiation, la VR, le photobooth et l'espace d'exposition, dédié à une sélection d'œuvres imprimées. Au-dessus des stands, un dragon suspendu attirait l'œil des visiteurs, guidés vers les espaces du Louvre-Lens depuis l'entrée du centre commercial par des pas de dragons figurés au sol. 891 personnes ont participé à deux ateliers destinés aux enfants de 4 à 12 ans. 584 personnes ont pu expérimenter la VR. Une conférence assurée par Hélène Bouillon, conservatrice au Louvre-Lens et commissaire de l'exposition, a permis de réunir de son côté 80 personnes.

En termes de fréquentation, l'opération s'est traduite par un succès supérieur à celui de l'an passé, avec 1 275 personnes accueillies contre 1 114 en 2022 (hors photobooth, non pris en compte cette année). Seuls 28 % des participants s'étaient déjà rendus au musée ; 62 % d'entre eux vivent dans le Nord, 7 % dans le Pas-de-Calais, 20 % ailleurs que dans les Hauts-de-France et 11 % à l'étranger.



Les visiteurs de Westfield Euralille sont attendus pour des activités en lien avec l'exposition *Animaux Fantastiques*.

1 515

billets gratuits pour l'exposition *Animaux Fantastiques* ont été distribués dans les deux centres commerciaux de Lille et de Noyelles-Godault au cours des congés de la Toussaint.

PUBLICS AU CŒUR

RÉENCHANTER LA LECTURE ET LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME

Fidèle aux engagements du PSC en matière de lutte contre l'illettrisme et de promotion de la lecture publique, la médiathèque du Louvre-Lens est engagée depuis 2015 dans une politique de partenariats sur son site ou hors les murs avec les associations qui se consacrent à la lecture publique, les médiathèques du territoire et le salon *Polarlens*. Tous les événements proposés visent à décomplexer la lecture en la rendant ludique et en s'appuyant sur les thématiques des expositions temporaires du musée.

En 2023, plusieurs initiatives ont été mises en place avec l'association *Lire et faire lire* pendant *Parc en fête* et pour l'exposition *Animaux Fantastiques*, ainsi qu'avec la médiathèque de Lens dans le cadre d'activités de médiation. Lancé en 2015, le partenariat avec *Lire et faire lire* entre dans les missions de lecture publique définies par le PSC. *Lire et faire lire* est une association coordonnée par l'Union Départementale des Associations Familiales 62 (UDAF) et par la Ligue de l'enseignement du Pas-de-Calais. Cette collaboration permet de mettre en lien des lecteurs et lectrices bénévoles de plus de 60 ans avec les publics du Louvre-Lens au cours de lectures publiques au caractère intergénérationnel.

En 2023, les bénévoles ont pour la première fois effectué des lectures à voix haute au milieu de l'exposition *Animaux Fantastiques*. Cette déambulation littéraire a eu lieu le samedi 9 décembre

2023 après-midi. Les bénévoles ont procédé à 68 lectures à voix haute face à 459 personnes ce qui représente 62 % des personnes accueillies dans l'exposition ce jour-là.

UNE BIBLIOTHÈQUE DANS L'EXPO

À l'occasion de l'ouverture d'*Animaux Fantastiques*, une mini-bibliothèque a été mise en place pour la première fois au cœur du parcours de visite. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir une sélection de 40 ouvrages liés au thème de l'exposition : albums jeunesse, bandes dessinées, mangas, romans illustrés... Une partie des livres présentés avait été choisie en amont grâce au partenariat mis en place avec des classes de grande section, de CE1 et de CE2 des écoles Paul Langevin et Charlie Chaplin à La Courneuve et Marie Curie à Lens. Des bandeaux comportant des verbatims des élèves ont été apposés sur ces livres, pour relayer leur conseil de lecture. Pour la première fois, le livre s'est donc installé dans une exposition temporaire du musée en offrant aux visiteurs et visiteuses un espace de découverte et de lecture apprécié en particulier par les jeunes lecteurs et leurs parents.



LES ACTIVITÉS DE LA MÉDIATHÈQUE

- Ateliers en autonomie.
- Siestes en histoire, en partenariat avec la médiathèque de Lens.
- Cafés des sciences, en partenariat avec l'Université d'Artois.
- Toute une histoire.
- Salon des lecteurs.
- Cafés-potagers.
- Potager des tout-petits.
- Café des voisins.
- Lectures olfactives.
- Coup de cœur Tiot Loupiot.



UN LIEU DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTÉ

Ouverte tous les jours sauf le mardi, la Médiathèque accueille ses visiteurs 48 heures par semaine, une amplitude remarquable qui n'a été interrompue qu'à de très rares occasions comme lors du festival *Muse & Piano*, du concert familial de *Kawataro* ou à l'arrivée de *La Dentellière* au musée. En dehors de ces 4,5 jours de fermeture, la Médiathèque a ouvert ses portes 308,5 jours en 2023.

Après deux années difficiles en raison du Covid, la Médiathèque avait renoué avec de très bons niveaux de fréquentation en 2022

(19 342 visiteurs). Ce mouvement s'est accentué en 2023 (+6,11 %) avec un total de 20 524 personnes accueillies, dont 16 219 visiteurs individuels et 4 305 autres venus en groupes. Les principaux pics de l'année sont directement corrélés à la fin de l'exposition *Champollion* et à l'ouverture d'*Animaux Fantastiques*. Il faut également retenir que 4 425 visiteurs ont bénéficié d'une activité de médiation à la Médiathèque, soit un taux d'accompagnement de 21,56 %. Ce chiffre en nette hausse sur un an (2 879 visiteurs en 2022 pour un taux d'accompagnement 14,88 %) confirme en particulier le succès des ateliers créatifs en autonomie, plébiscités par 3 636 personnes.

3.

UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS



UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

MÉCÈNES ET FIDÈLES

Avant même sa naissance, le musée du Louvre-Lens avait souhaité s'appuyer sur le mécénat pour construire un projet culturel original, intimement lié au monde économique et professionnel de la région. Avec des entreprises constamment présentes à ses côtés depuis la naissance du projet, ce soutien s'est notamment traduit par un engagement particulièrement puissant en 2022, année exceptionnelle en raison du dixième anniversaire du Louvre-Lens.

En 2023, le montant global du mécénat s'élève à 403 902 € dont 84,5 % correspondent au mécénat financier des entreprises et 15,5 % à la collecte de dons auprès des particuliers. Le musée développe également le mécénat en nature et de compétence, de l'ordre de 44 000 € cette année.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET GRANDS PROJETS

Comme chaque année, en accompagnant les grands temps culturels, plusieurs acteurs emblématiques ont tenu à manifester leur soutien au musée en soutenant les grands temps culturels proposés au Louvre-Lens. L'exposition *Paysage* a ainsi bénéficié du soutien d'un nouveau mécène, les Mutuelles AXA, et de Veolia, dont les équipes ont assuré l'animation de plusieurs *Fresques de l'eau* en lien avec les médiateurs du musée, dans le cadre d'un mécénat de compétences. *Parc en fête*, l'événement estival du musée, a été soutenu par la Caisse des Dépôts. Le magasin Decathlon de Vendin-le-Vieil a également accompagné l'opération en fournissant du matériel sportif aux participants.

Les papeteries Clairefontaine ont quant à elles soutenu les ateliers individuels enfants 4-12 ans en mettant du matériel à disposition.

BONNE ANNÉE POUR LE CERCLE

Communauté engagée aux côtés du musée depuis 2012, le Cercle Louvre-Lens regroupe des acteurs économiques régionaux de toutes les tailles : PME, ETI, grands groupes... 2023 s'est distinguée par l'arrivée de **six nouveaux membres** (voir ci-contre), portant ainsi à 39 le nombre d'entreprises réunies au sein d'un Cercle singulier, ouvert, convivial et engagé. Après une année 2022 exceptionnelle en raison du dixième anniversaire du musée, 2023 n'a été marquée que par un très léger recul de 0,5 % des sommes récoltées (209 205 €). Déjà élevé les années précédentes, le taux de fidélisation au sein du Cercle s'est encore amélioré en 2023 pour atteindre 84 % (75 % en 2022).

Mécénat en nature compris, le soutien global du Cercle au musée s'élève à 218 751 €. Une des entreprises membres, Prodjekt, a mis son matériel à disposition dans le cadre d'un mécénat en nature et en compétences à l'occasion des concerts organisés dans le cadre de la tournée *Warm-Up du Hellfest*.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE

- Odontopole Arras.
- Trecia.
- Isocell.
- AMSL Audits & Assurances.
- Racing Club de Lens.
- Plastib.



Les membres du Cercle ont soutenu l'exposition *Power coron* de Bertille Bak.

Cet engagement s'est comme chaque année accompagné d'une série d'événements et d'opérations réservées aux membres du Cercle : visites guidées privatives avec les commissaires, soirées événementielles, teambuildings créatifs, visite privée du Louvre... L'année s'est caractérisée par le lancement d'un nouveau format d'événement dédié à la prospection : *les Petits-déjeuners Entreprises*, organisés avec l'appui de trois mécènes et ambassadeurs du Cercle, André Dulion (Netease) et Jean-François Durisotti (FGD) et Fabienne Derain (Yzytelc) notamment. De 8 h 30 à 10 h, ce format permet à des dirigeants d'entreprise de découvrir une exposition ainsi que l'offre entreprises du musée en rencontrant l'équipe. Les trois sessions organisées en juin, en octobre et en décembre ont permis l'adhésion de quatre nouveaux membres.

Temps fort de l'année, la traditionnelle *Nocturne du Cercle* a été organisée le 30 mai en 2023. Elle a permis de réunir 400 participants et 23 entreprises autour de l'exposition *Paysage*.

“En tant qu'acteur engagé du territoire des Hauts-de-France et particulièrement dans le Bassin minier, nous partageons avec le Louvre-Lens une philosophie commune dans la mise en œuvre de nos actions. Nous sommes très honorés de rejoindre le Cercle Louvre-Lens qui est avant tout une communauté en mouvement, désireuse d'entreprendre et d'agir pour l'attractivité du territoire, pour la revitalisation du lien social et l'accès à la culture pour tous.”

José Liotet,
Président Bouygues Bâtiment Nord-Est

UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

ÉVÉNEMENTS ET PRIVATISATIONS

**PARTENAIRES PARTICULIERS :
LE SOUTIEN DES MÉCÈNES INDIVIDUELS**
Là où "l'effet Dix ans" de 2022 aurait pu faire craindre un tassement, le soutien des donateurs individuels s'est au contraire renforcé en 2023.

En progression de

3,5 %

le montant des dons des particuliers a atteint

62 297 € en 2023

pour

60 561 € en 2022.

On peut distinguer les dons en billetterie (56 245 €) des dons en ligne (6 452 €).

S'il s'est donc essentiellement manifesté grâce aux solutions de collecte proposées sur place, ce soutien s'est également traduit sur le web grâce au lancement de plusieurs campagnes en ligne. Citons l'opération destinée à soutenir *Parc en fête*, mais surtout celle qui a été organisée pour la restauration d'une œuvre du peintre et ancien combattant de la Grande Guerre André Devambez, *La Pensée aux absents*. Appartenant au MUba de Tourcoing, cette peinture,

conservée à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne sera présentée dans l'exposition *Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre* 27 mars – 22 juillet 2024).

REMERCIEMENTS À NOS MÉCÈNES

Le mécénat occupe une place essentielle dans la vaste gamme des missions culturelles et scientifiques du Louvre-Lens. Quelle que soit sa forme ou son envergure, son soutien fidèle a permis de dépasser les limites imposées par les ressources propres et de s'engager dans les projets ambitieux que chacun connaît. Que ce soit grâce au mécénat de compétences, à des contributions financières ou au soutien des fondations, chaque geste se traduit par des avancées concrètes au sein du musée : des expositions deviennent possibles, des projets se concrétisent, et tous les publics en bénéficient, à commencer par les plus jeunes ou les plus défavorisés.

Mais bien au-delà du soutien matériel, professionnel ou financier, ce compagnonnage s'est révélé infiniment précieux pour toutes nos équipes au cours des années parfois difficiles que nous avons connues. Au plus fort d'une pandémie qui avait vidé les salles, ce soutien a permis de tenir bon jusqu'au retour des jours meilleurs en 2022, pour les dix ans du musée et en 2023 encore, cette présence amicale nous a constamment servi de point d'appui.

Cette fidélité patiente, chaque année enrichie par de nouveaux projets et de nouvelles manifestations de soutien, est la meilleure preuve de l'enracinement du musée au cœur d'un territoire qui l'accompagne avec ténacité dans sa stratégie d'élargissement de son offre culturelle et de démocratisation de l'accès à la culture dans le Bassin minier, les Hauts-de-France et au-delà.

En participant à la pérennisation des activités et en aidant à offrir une expérience muséale de qualité au Louvre-Lens, accessible à tous, tous les membres de cette communauté participent à la réussite d'un projet longtemps jugé impossible – le chemin parcouru a prouvé le contraire.

UNE BONNE ANNÉE POUR LES PRIVATISATIONS

Tous projets confondus, 91 événements privés ont été organisés entre les murs du musée en 2023, soit deux de plus qu'en 2022. Le montant total de ces différentes opérations s'élève à 289 069,77 € pour un objectif de 300 000 €. 41 % d'entre elles concernent des demi-journées, 33 % des journées entières, 20 % des soirées et 7 % des journées suivies de soirées.

72 % des clients qui ont choisi d'organiser un événement au musée avaient déjà eu l'occasion d'en programmer d'autres par le passé ou sont venus au Louvre-Lens sur recommandation. Fruit de dix ans de prospection, ce succès traduit aussi un taux de satisfaction exceptionnel : 100 % des structures qui ont organisé un événement au musée ont fait part de leur satisfaction à tous les niveaux : réactivité dans le traitement de la demande, organisation et gestion des événements, suivi administratif...

6 386 personnes

ont profité d'une des 91 opérations de privatisation proposées au Louvre-Lens en 2023.

DES INFIRMIERS AU LOUVRE-LENS

Le forum national des infirmiers libéraux (IDEL 2023) ; les 13 et 14 juin, a été l'un des temps forts de l'année au Louvre-Lens en matière de privatisation. 300 participants venus de tout l'Hexagone et des DOM-TOM se sont réunis au musée pour deux jours et une soirée. L'organisation a mobilisé un grand nombre d'agents du musée et de prestataires externes pendant plusieurs jours.



UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

LES VOISINS



Une fois par mois, le café des voisins est un temps d'échange convivial autour des projets du musée.

L'A2L, FIDÈLE ENTRE LES FIDÈLES

Créée dès 2005, l'A2L est l'Association des Amis du Louvre-Lens. Riche de 221 membres qui participent avec beaucoup d'enthousiasme à la connaissance, l'appropriation et la fréquentation du musée, A2L accompagne le musée depuis ses débuts. Elle est associée à sept collectivités locales, accueille régulièrement d'autres associations dont SOLFA (*solidarité femmes accueil*) et le secours populaire. Après avoir joué un rôle déterminant dans l'arrivée du Louvre à Lens, l'association continue d'accompagner fidèlement chacun des projets menés par le musée, avec qui elle entretient constamment une relation de confiance, de loyauté et de fierté partagée. Elle a ainsi largement participé à la campagne organisée par le musée pour la restauration de l'œuvre d'André Devambez, *La pensée aux absents*. Qu'elle en soit ici remerciée.

LE CAFÉ DES VOISINS, UNE HABITUDE QUI S'INSTALLE

Lancé en mai 2022, le *café des voisins* s'est aussitôt imposé comme un rendez-vous régulier dans la vie du musée chaque premier jeudi du mois. En 2023, onze événements ont permis de réunir 230 riverains pour un temps d'échange avec les équipes du musée consacré aux différentes actualités : nouvelles expositions, promenades photographiques, installations d'œuvres dans le parc, présentations des grandes étapes des mois suivants...

LA MAISON DU 9, TIERS-LIEU APPRÉCIÉ

Co-animée par le Louvre et ses voisins, la Maison du 9 s'est imposée depuis onze ans comme un lieu privilégié de médiation à destination des habitants du quartier, visiteurs ou futurs visiteurs. Conçu pour suivre le thème des saisons, le programme des activités proposées permet de fidéliser un groupe de Lensoises et de Lensois et de conduire avec eux des projets qui animent la vie du quartier, en lien avec le musée. Ateliers photo, fêtes de quartier, rendez-vous dans les jardins du parc, ateliers d'arts plastiques... Autant d'occasions de construire chaque année un peu plus une relation basée sur la confiance et l'amitié.

AVEC LES RESTOS DU CŒUR, UNE LONGUE HISTOIRE QUI SE POURSUIT

Associé depuis longtemps aux *Restos du cœur*, le musée s'ouvre chaque année à des participants venus de seize centres répartis dans tout le Bassin minier afin de bénéficier de visites du musée et de son parc, après un pique-nique dans le parc ou à l'abri. En 2023, dix visites ont été organisées et 217 personnes ont pu en profiter.

ATD QUART MONDE, REPRENDRE LE FIL

Partenaire historique du Louvre-Lens, ATD *Quart Monde* peine à reprendre ses activités au musée depuis la pandémie. Une installation participative a permis de renouer ce lien distendu par le Covid. Baptisé *Le Manège des Contes* et mené à l'occasion du dernier week-end de *Parc en fête*, ce projet itinérant et déjà présenté dans d'autres structures se consacre à la question de la transmission de la mémoire dans les familles en grande précarité. En deux jours, l'opération a mobilisé 30 bénévoles d'ATD et a permis d'accueillir 200 visiteurs sur le week-end.

LE RC LENS, FIDÈLE SANG ET OR

Nouveau membre associé du Cercle des Mécènes, le *Racing Club de Lens* s'est distingué par son soutien au Louvre-Lens dès sa naissance, en lui apportant son soutien et celui de ses supporters à plusieurs occasions. En 2023, le lien qui relie le club et le musée, voisins de quelques centaines de mètres à peine, s'est à nouveau traduit de plusieurs manières.

En juin 2023, le *RC Lens* a profité du "match des Héros" pour inaugurer une série de fresques et portraits consacrés aux joueurs et aux personnalités qui ont marqué l'histoire du club et ses couleurs. Mené pendant plus d'un an lors des périodes de vacances scolaires par des enfants du Bassin minier privés de vacances, ce projet est co-animé par les équipes du musée et par quatre supporters et graffeurs membres des Red Tigers. Il s'est traduit par la création de plusieurs fresques désormais exposées en tribune Trannin, toutes représentant des figures du club comme Georges Lech, Ahmed Oudjani, Joachim Marx, Daniel Leclercq, Éric Sikora, Jean-Guy Wallemme, Guillaume Warmuz...

En juillet 2023, dans le cadre de la *Semaine des championnes*, la section féminine du *RC Lens* s'est ainsi investie auprès du musée à l'occasion d'une séance d'entraînement originale animée dans les murs du Louvre-Lens par deux des joueuses du club, Lina Thivillion et Jennifer Meunier, et par Sarah M'Barek, coach de l'équipe première. Échauffements, gestes techniques, conseils tactiques et étirements... Mené dans le salon puis en mezzanine pour éviter la pluie battante qui tombait sur le parc, cet entraînement pas comme les autres a permis de réunir une trentaine de jeunes footballeuses dans le cadre d'une opération destinée à casser les clichés sur la pratique du football.



ROTHEN S'ENFLAMME AU MUSÉE

Fin octobre 2023, le Louvre-Lens a accueilli l'une des émissions phare de RMC, *Rothen s'enflamme*, animée par l'ancien joueur international français Jérôme Rothen. Organisée dans le cadre de la rencontre de Ligue des Champions entre les Sang et Or et le PSV Eindhoven, l'émission a permis de recueillir l'opinion de plusieurs figures du football français et lensois et de rappeler quelques opérations menées de concert entre le Louvre-Lens et le *RC Lens* au profit de la génération Louvre-Lens notamment.

UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

LES PARTENAIRES DU MONDE CULTUREL, SOCIAL ET ASSOCIATIF



Chantier participatif au cœur de l'hiver pour la construction du Kraken.

Le Louvre-Lens entretient naturellement des liens privilégiés avec de nombreuses institutions culturelles internationales, nationales et régionales. Le musée tire parti de son implantation désormais profonde au cœur des Hauts-de-France et du Bassin minier pour bâtir de nombreux partenariats avec des acteurs du monde des arts et de la culture et au-delà.

DE NOMBREUX MUSÉES PRÊTEURS

Parmi les musées, le premier des partenaires est bien entendu le Louvre, avec qui le Louvre-Lens est lié par une convention scientifique et culturelle. Au-delà des œuvres prestigieuses que le Louvre-Lens peut exposer avec le soutien du plus grand musée du monde, comme *le Scribe Accroupi* en 2022 ou *La Dentellière* de Vermeer en 2023 (voir page 14), la plupart des œuvres exposées dans la Galerie du temps sont issues des collections du Louvre.



Installé au cœur du musée-parc, le Kraken est désormais en fleurs.

Mais la place que le Louvre-Lens occupe aujourd'hui dans le monde culturel se traduit aussi par la densité des liens qu'elle entretient avec un grand nombre d'acteurs d'Europe ou d'ailleurs. Chaque exposition temporaire vient ainsi confirmer la solidité de ce vaste réseau, le Louvre-Lens exposant à chaque fois des œuvres prêtées par un vaste réseau de partenaires. Pour la seule exposition *Animaux Fantastiques*, 48 institutions françaises et 9 institutions

étrangères ont ainsi accepté de prêter une ou plusieurs œuvres issues de leurs collections, sans compter les pièces issues de collections particulières ou des ateliers d'artistes.

DES PARTENAIRES DU MONDE DE LA CULTURE, DU SOCIAL ET DE L'ÉDUCATION

Le Louvre-Lens a de nombreux partenaires structurels de proximité comme le Centre de Conservation du Louvre et Louvre Lens Vallée. De nombreux partenariats sont noués en fonction des projets. Une exposition comme *Animaux Fantastiques* illustre là encore la richesse et la diversité de ces multiples liens avec notamment la réalisation d'un géant du Nord. Le musée a monté en 2023 une opération sensiblement équivalente à celle qu'il avait conduite autour du *Scribe accroupi* en 2022. Cette année, cet hommage aux géants du Nord s'est inspiré de la divinité néo-assyrienne *Pazuzu*, l'un des emblèmes de l'exposition. Comme avec *le Scribe*, le géant *Pazuzu* a été imaginé puis réalisé dans l'atelier des géants de Dorian Demarcq en lien étroit avec plusieurs partenaires du territoire dans le cadre d'une subvention Quartier Prioritaire de la Ville : les centres sociaux Vachala et Jules Grare de Lens, l'association lensoise Femmes en avant, la Maison du 9, la ville d'Hulluch, Le Foyer La Marelle de Lens...

Les projets *Kraken* et *Léviathan* (voir pages 48-49) ont également permis de mener des opérations originales avec d'autres partenaires comme l'AFPI d'Hénin-Beaumont, une association de formation professionnelle de l'industrie dont les apprentis de l'AFPI Alternance ont réalisé l'impressionnant *Léviathan* exposé dans le parc. *Le Kraken*, lui, n'aurait pas vu le jour sans l'implication de la Mission locale Lens-Liévin, de plusieurs associations, des étudiants en horticulture et du paysage Jeanne Baret de Montreuil (93) et des élèves de l'Institut de Genech.

UN MUSÉE, DES COMMUNAUTÉS

MÉDIAS ET RÉSEAUX SOCIAUX

MÉDIAS : UNE VISIBILITÉ QUI NE FAIBLIT PAS

Au lendemain d'une année exceptionnelle en raison du dixième anniversaire du Louvre-Lens, la présence de ce dernier dans les médias s'est maintenue, voire intensifiée notamment en fin d'année autour de l'exposition *Animaux Fantastiques*. Le travail mené par l'équipe communication du musée, en lien avec l'agence de relations presse parisienne chargée du suivi de la presse nationale et internationale et d'une seconde agence de relations presse régionale, qui assure le suivi de la presse régionale et belge a permis au Louvre-Lens une visibilité toujours soutenue dans la presse régionale, nationale et internationale, tous supports confondus.

En 2023, le Louvre-Lens affiche un total de **1 326 retombées presse**, en légère baisse (- 8 %) par rapport aux 1 500 retombées obtenues en 2019 et aux 1 429 retombées obtenues en 2022, année marquée par une programmation exceptionnelle à l'occasion de l'anniversaire du musée. Pour l'essentiel réparties entre la presse nationale (391 retombées), régionale (324) et locale (357), ces retombées ont aussi assuré la visibilité du Louvre-Lens dans la presse internationale, avec 37 mentions, reportages ou articles consacrés au musée.

AU LOUVRE-LENS, DES EXPERTISES PORTÉES PAR UNE ÉQUIPE

En 2023, **320 visites et/ou interviews** ont été réalisées par des journalistes, dont 16 avec Marie Lavandier, réalisées notamment autour

de l'exposition *Paysage* puis à l'occasion de son départ (portraits dans *Le Monde*, *Le Figaro*, *Le Quotidien de l'Art*, *La Voix du Nord*, interviews par *France Bleu Nord* et sur *France 3 Hauts-de-France*, en plateau). Annabelle Ténèze a par ailleurs été interviewée à sept reprises, en deux temps : d'abord à l'occasion de sa prise de fonction puis à l'occasion de sa première visite presse, lors de l'ouverture de l'exposition *Animaux Fantastiques*.

Au-delà de la présence d'Annabelle Ténèze et de Marie Lavandier, **164 interviews de différents porte-paroles du musée** ont permis une réelle diversité d'angles : direction, commissaires d'exposition, médiateurs, régie des œuvres, jardiniers... Les 32 interviews ayant impliqué des chargé(e)s de projets de médiation et des médiateurs ont permis d'évoquer la programmation, les actions menées avec Pôle emploi, la journée de l'accessibilité, le *WELL*, les actions avec le *RC Lens*... D'autres interviews ont permis de mettre en valeur les équipes du parc, le lancement des prescriptions muséales ou la programmation Arts vivants.

44 tournages se sont par ailleurs tenus au musée, dans le parc ou hors les murs, dans les galeries commerciales ou au stade Bollaert. Les cinq principaux rendez-vous presse ont rassemblé 129 journalistes contre 111 en 2022, soit 16 % de plus. Enfin, 25 communiqués et dossiers de presse ont été envoyés sur l'année, soit une moyenne de 2 envois par mois.



TOP 3

L'exposition *Animaux Fantastiques* vient d'assez loin en tête des sujets les plus mentionnés dans les médias, avec 277 retombées contre 177 pour *Paysage* et 74 à l'occasion de l'arrivée de *La Dentellière de Vermeer*. Le départ de Marie Lavandier a engendré 35 retombées et l'arrivée d'Annabelle Ténèze a généré 44 retombées.

AU 31 DÉCEMBRE 2023, LE MUSÉE EST PRÉSENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET RÉUNIT UN TOTAL DE 155 587 ABONNÉS, EN HAUSSE DE 11,7 % DEPUIS 2022.

- Facebook : 68 172 abonnés (+7,3 % vs. 2022).
- Instagram : 33 871 (+19,7 %).
- X (ex-Twitter) : 28 304 (+2,12 %).
- YouTube : 1 825 (+12 %).
- LinkedIn : 13 231 (+31 %).
- TikTok : 10 184 (+27,5 %).

LE LOUVRE-LENS, SIX FOIS EN LIGNE

Le Louvre-Lens procède chaque année à l'analyse de sa stratégie numérique, ce travail permet d'ajuster sa présence sur les réseaux sociaux ainsi que le contenu diffusé au quotidien. Il s'agit ainsi d'adapter la communication numérique du musée en fonction des retours constatés, de ses objectifs éditoriaux et de l'évolution des usages et des modes de consommation des internautes, toujours plus orientés vers les smartphones.

En 2023, la ligne éditoriale des comptes LinkedIn et TikTok a ainsi été clarifiée et des formats nouveaux ont été testés sur Instagram et Facebook, notamment avec des vidéos face caméra, des commentaires d'œuvres et des vidéos courtes. Le rythme global des publications sur l'ensemble des réseaux sociaux s'est par ailleurs intensifié. Enfin, le musée s'est pour la première fois lancé dans des partenariats rémunérés avec différents créateurs de contenus comme *Mr Bacchus*, *Nota Bene* et *Theophannya*, avec d'excellents résultats d'audience. Les résultats sont là : les différentes communautés en ligne du musée se sont élargies, tant en termes de nombres de vues et d'abonnés qu'en termes d'engagement.

Sur Instagram, le musée a partagé 1 702 stories et 154 publications pour un total de 43 730 réactions, commentaires et partages. 716 627 comptes touchés, engendrant 50 229 visites sur le profil du Louvre-Lens. Sur Facebook, 317 posts ont été publiés pour un total de 111 357 réactions, commentaires et partages. 7 553 visiteurs ont cliqué sur les liens proposés pour un total de 153 480 visites sur la page. Concernant X (ex-Twitter), le compte du musée a publié 399 messages pour 6 999 réactions, commentaires et 794 400 impressions. Sur LinkedIn, les 81 messages publiés ont permis de recueillir 22 204 réactions, commentaires et partages pour 3 785 clics sur le lien, 6 980 visites sur la page et 239 259 comptes touchés. Enfin, les 80 vidéos mises en ligne sur TikTok ont permis de recevoir 16 842 réactions, commentaires et partages, de toucher 182 650 comptes et de provoquer 6 459 visites sur la page.



4.

2023

VU DE L'INTÉRIEUR



2023, VU DE L'INTÉRIEUR

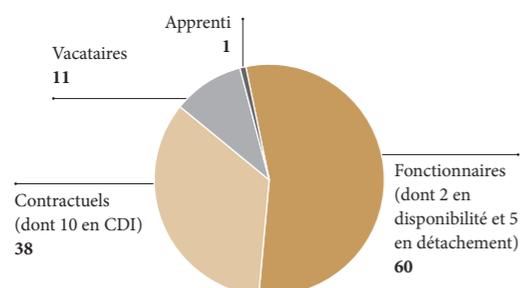
AU LOUVRE-LENS, UNE ÉQUIPE IMPLIQUÉE

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

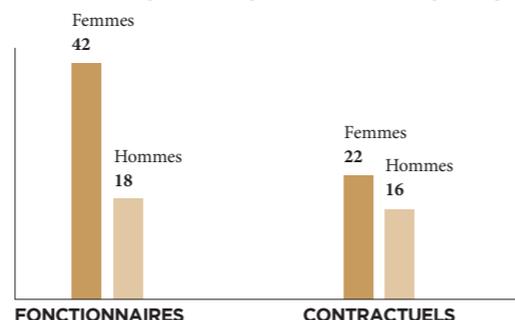
En 2023, l'effectif du musée compte 91 emplois permanents, dont 53 fonctionnaires en activité, 7 autres en détachement auprès d'autres structures ou en disponibilité, 10 contractuels en CDI et 21 contractuels en CDD. Afin de faire face à des remplacements d'arrêts maladie ou à des accroissements temporaires d'activité,

7 autres personnes ont par ailleurs été recrutées à titre contractuel. Au sein du pôle parc, un apprenti prépare le BAC Pro aménagement paysager. Enfin, le musée a fait appel à 11 vacataires, notamment pour l'organisation de visites guidées ou pour des missions de traduction ou d'expertise.

RÉPARTITION PAR CATÉGORIE

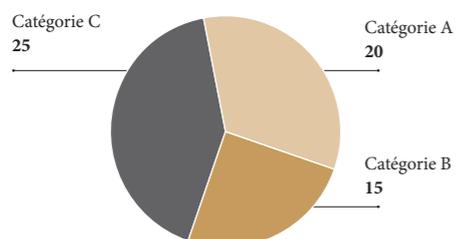


RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR STATUT

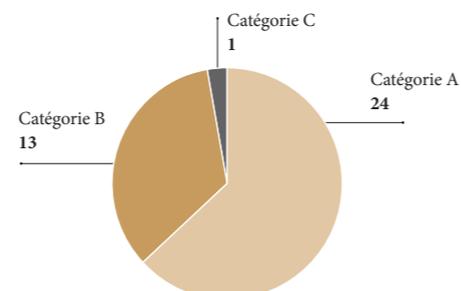


RÉPARTITION PAR STATUT ET CATÉGORIE

FONCTIONNAIRES



CONTRACTUELS



MOUVEMENTS

10 personnes (2 titulaires et 8 contractuels) ont rejoint nos équipes et treize autres (4 titulaires et 9 contractuels) ont quitté le musée. Les dix-sept annonces de recrutement lancées ont conduit au traitement de 315 candidatures, auxquelles s'ajoutent la réception et la gestion de 270 demandes de stages. Le musée a retenu 25 d'entre elles, dont 7 en stage long gratifié. Enfin, une vingtaine de collégiens de classe de troisième ont effectué leur stage d'observation au Louvre-Lens.

MASSE SALARIALE

La masse salariale s'établit à 5 400 000 €, soit 219 K€ de moins que prévu au budget initial. L'écart s'explique par une progression de la valeur du point de la fonction publique de 1,5 % au lieu de 3,5 % au 1^{er} juillet 2023 mais surtout par le nombre important de postes restés vacants pendant tout ou partie de l'année.

En termes d'organisation, deux éléments sont à retenir. Le premier concerne l'arrivée de Véronique Petitjean à la direction de la DCDE, après plusieurs mois d'intérim sur cette fonction. L'organisation de la direction a été revue à nombre de postes constants, avec la création de deux pôles au sein de la DCDE, communication/presse et marketing/développement, à l'occasion également du départ du responsable communication/marketing, Matthieu Raoult. Le second concerne la naissance en juin du pôle appui au pilotage au sein de l'administration générale, composé d'une responsable de pôle et d'une assistante contrôle de gestion, par redistribution. Cet ajustement est destiné à renforcer le pilotage et à développer des outils transversaux d'aide à la décision afin de répondre à l'ambition affirmée dans le PSC de faire entrer le musée dans une démarche de performance construite et suivie.

RÉPARTITION

- 3 agents à la direction du musée.
- 26 agents à la direction en charge de l'administration générale, qui comprend les services support administratifs et techniques.
- 19 agents à la direction de la communication, du développement et de l'événementiel (DCDE).
- 14 agents à la direction de la conservation, des expositions et de l'édition (DCEE).
- 39 agents à la direction de la médiation, avec les guides conférenciers (DM).
- 9 autres (2 arrêts maladie de longue durée et 7 en disponibilité ou en détachement).

NOUVELLES DIRECTIONS

L'année 2023 a connu plusieurs départs importants au sein des équipes ; Marie Lavandier, directrice du musée depuis 2016, a été nommée à la présidence du Centre des monuments nationaux, Gautier Verbeke, directeur de la médiation, qui était arrivé au Louvre-Lens en 2014 occupe désormais les fonctions de directeur de la médiation du musée du Louvre.

Annabelle Ténèze, nouvelle directrice du musée, a pris ses fonctions le 25 septembre 2023.

2023, VU DE L'INTÉRIEUR

AU LOUVRE-LENS, UNE ÉQUIPE IMPLIQUÉE

(SUITE)

FORMATION

56 % des agents ont bénéficié d'au moins une journée de formation, pour un total de 104 actions correspondant à 328 jours de formation. Le budget dédié à ces différents modules s'élève à 25 600 € pour les dépenses engagées auprès des organismes de formation et 28 700 € au titre de la cotisation au CNFPT.

20 % de ces actions concernent la sécurité et la prévention des risques professionnels, ce qui a par ailleurs conduit à de nombreuses initiatives en 2023. Des sensibilisations au travail sur écran et aux principes de manutention ont été réalisées par la Médecine du Travail AST. On peut également évoquer l'achat de sièges ergonomiques et trois aménagements de postes réalisés avec l'accompagnement d'un ergonome pour un montant de 6 400 €, dont 5 600 € de demande d'aide déposée auprès du FIPHFP au titre du maintien dans l'emploi. Enfin, les temps d'information et de sensibilisation à la sécurité incendie et aux risques attentat assurés par le responsable sécurité ont été suivis par une quarantaine d'agents et de salariés de MUSEA. Ces actions permettent de faire le point sur les conduites et consignes à suivre pour sécuriser le personnel, les visiteurs et les installations.

LE LOUVRE-LENS CONTRE LES CLICHÉS

À l'occasion de la *Journée internationale de lutte pour les droits des femmes*, le 8 mars, le Louvre-Lens s'est engagé à sa manière pour combattre les clichés sexistes et de genre. Dans le cadre d'une campagne déployée par le Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale du Pas de Calais (CDG62) pour réfuter l'idée que certains métiers seraient en quelque sorte réservés aux hommes, Caroline Joly, responsable maintenance du musée, a accepté de figurer sur l'une des affiches éditées pour cette campagne.



ARRÊTS MALADIE

En 2023, le taux d'absentéisme global s'établit à 5,5 %. Toutes catégories d'agents confondus, le taux d'absence pour maladie ordinaire se stabilise à 3,13 %, celui pour les longues maladies, maladies de longue durée et graves maladies est en baisse et se situe à 1 %. Les accidents du travail comptent pour 0,2 % dans le taux d'absentéisme, la reconnaissance d'une maladie professionnelle représente 0,95 %.

3 700
heures de vacation

guides, techniciens du spectacle, traducteurs...

16 450
tickets-restaurant

distribués en 2023.

7 agents

(6 catégories C et 1 catégorie A) ont bénéficié d'avancements de grade (dont 4 femmes et 3 hommes)

2 autres agents

nommés suite à leur réussite au concours.

EN CHIFFRES

- Le pôle systèmes d'information assure la gestion d'un parc de 40 serveurs et de 150 ordinateurs.
- Le musée compte 126 antennes wifi.
- 818 demandes de résolution d'incidents ont été traitées sur l'année.

DES CHANTIERS INFORMATIQUES

Dans un contexte de montée en puissance des préoccupations liées à la sécurité informatique, la mission du pôle systèmes d'information s'est largement concentrée sur la protection du musée tout en s'assurant de garantir aux salariés la continuité des accès aux services, et aux visiteurs une expérience fluide et opérationnelle : audioguides, wifi gratuit et en libreaccès... L'acquisition de quinze casques de réalité virtuelle s'inscrit dans cette démarche.

Les attaques récentes ayant démontré qu'aucune institution n'est à l'abri d'une tentative d'intrusion, le Louvre-Lens s'est employé à renforcer la sécurité de ses systèmes. Au lendemain d'un audit de sécurité, cette volonté s'est traduite par la refonte du système de supervision des équipements et des applications informatiques, ce qui implique la supervision de plus de 300 équipements et de 1 000 applications. En fin d'année, le renouvellement de plusieurs marchés de tierce maintenance applicative (TMA) ainsi que du marché des télécommunications ont été engagés. L'évolution et l'adaptation du système de support informatique se sont poursuivies et l'outil de GMAO (Maintenance) a été externalisé.

2023, VU DE L'INTÉRIEUR

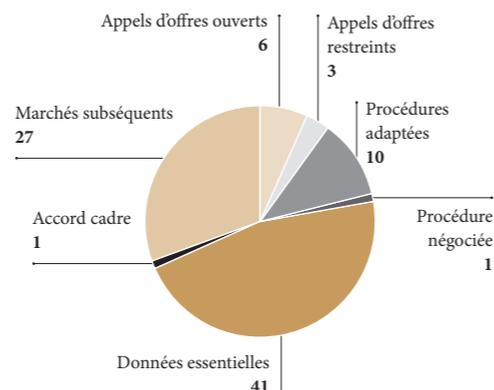
AU LOUVRE-LENS, UNE ÉQUIPE IMPLIQUÉE

(SUITE)

MARCHÉS PUBLICS

En 2023, le Louvre-Lens a conduit 40 procédures de marchés publics. Parmi les opérations les plus significatives figurent les marchés liés à l'énergie, au nettoyage ou à la sécurité. Un autre marché notable concerne la mise en place d'un nouvel outil d'achat pour la réalisation d'études quantitatives et/ou qualitatives de publics à vocation d'évaluation. Les études menées dans ce cadre auront pour objectif de produire des connaissances sur les publics du musée et/ou les participants à tel ou tel projet, notamment en termes de profil sociodémographique et de pratiques culturelles. Les résultats devront permettre d'en mesurer l'efficacité et/ou l'impact au regard des objectifs définis et, le cas échéant, proposer des recommandations pour en améliorer l'impact.

LES MARCHÉS 2023 PAR TYPE DE PROCÉDURE



ACCUEIL

Chargée de l'accueil et du standard, l'équipe des agents de Muséa comptait 29 personnes en 2023 et a délivré 195,5 heures de formation (en hausse par rapport aux 175 heures relevées en 2022).

Du mercredi au dimanche, jours fériés compris, l'après-midi, un expert local de Lens-Liévin Tourisme accueille et oriente les visiteurs qui souhaitent en savoir plus sur le territoire.

SÉCURITÉ

L'appel d'offres lancé par le musée pour l'attribution du marché de sécurité a été renouvelé, ce qui a permis une économie générale de 45 000 € par rapport à 2022. La société LUXANT Security Tertiaire Culturel a été retenue pour une durée de quatre ans (1^{er} septembre 2023 – 31 août 2027) et pour un montant global évalué à 2,4 M€ par an pour le Musée du Louvre-Lens et à 500 000 € par an pour le Centre de conservation du Louvre. Son entrée en vigueur a permis de poursuivre l'optimisation générale qui caractérise la politique du musée sur ce sujet. Les exercices "sûreté" et "incendie" ont repris pour les personnels concernés, de même que la mise en place des procédures et des fiches réflexe pour l'équipe de direction et celles chargées de la sécurité.

L'actualité du Louvre-Lens allant de pair avec l'accueil régulier de personnalités, le musée a reçu plusieurs visites importantes au cours de l'année, en particulier celles de l'ancien président de la République, M. François Hollande qui avait inauguré le Louvre-Lens en 2012, et de la ministre de la Culture, Mme Rima Abdul-Malak. Le musée s'est logiquement rapproché des services de l'État pour organiser ces deux déplacements.

64 agents de sécurité à temps plein

8 agents de sécurité à temps partiel

25 exercices de sécurité / sûreté en 2023.

MAINTENANCE

L'un des principaux chantiers de maintenance de l'année 2023 concerne le renouvellement des éclairages muséographiques ainsi que des serveurs et des logiciels de pilotage nécessaires dans le bâtiment des expositions temporaires et dans le Pavillon de verre. La deuxième phase de ce vaste chantier, prévue pour 2024, concerne la Galerie du temps et s'appuiera sur son renouvellement scénographique. En 2023, 1,1 millions d'euros ont déjà été investis pour ce chantier d'un montant total de 1,6 millions d'euros, entièrement financés par la Région dans le cadre d'une convention de transfert de maîtrise d'ouvrage passée en 2022. Parmi les autres chantiers d'envergure à signaler, l'ensemble des caméras extérieures installées aux abords du musée ont été remplacées. Ce chantier d'une valeur de 155 000 € a été entièrement financé par la Région.



2023, VU DE L'INTÉRIEUR

AU LOUVRE-LENS, UNE ÉQUIPE IMPLIQUÉE

(SUITE)

UNE ANNÉE 2023 CENTRÉE SUR LA RÉDUCTION DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

Dans un contexte affecté par une forte hausse des tarifs d'électricité, l'année écoulée a été marquée par l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2023 du nouveau marché de maintenance multi-technique. Ce dernier, construit sur la base d'un cahier des charges exigeant en termes de réduction des consommations, s'élève globalement à 1,35 M€, soit 11,5 % de plus qu'en 2022 (1 191 000 €).

Les opérations menées ont permis d'atteindre les objectifs fixés. Sur le plan de l'éclairage, le remplacement d'une grande partie des LED du musée a permis une baisse de 136 MWh, soit une économie de 39 000 € et les consommations liées aux systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation (CVC) ont observé une baisse de 134 MWh soit 38 500 € de réduction des dépenses. Les interventions de maintenance ont principalement concerné le maintien des performances des équipements de climatisation, chauffage, ventilation et humidification, avec un souci permanent d'optimisation du fonctionnement et d'économie d'énergie, mais aussi des équipements d'électricité et d'éclairage. La consommation électrique totale est passée de 4 761 MWh en 2022 à 4 502 MWh en 2023.



MUSÉE RESPONSABLE : LE LOUVRE-LENS S'ENGAGE EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Le Louvre-Lens a fait de l'engagement environnemental l'un des grands axes de son *Projet Scientifique et Culturel* (PSC). Constamment présente dans ses démarches culturelles comme dans sa gestion du parc ou dans les opérations de sensibilisation menées auprès des visiteurs, cette responsabilité passe aussi par l'exemplarité, donc par des pratiques et un mode de fonctionnement pensés pour réduire son empreinte environnementale. Cette volonté s'est traduite par l'adoption en avril 2022 d'une charte écologique en dix points, pensée comme un outil pratique et opérationnel d'amélioration constante.

NETTOYAGE

Le musée a confié l'ensemble des travaux de nettoyage à la STEM, dont les salariés ont assuré **18 994** heures de travail en 2023 pour **17 520** heures prévues au marché. En tout, l'équipe de la STEM compte 17 agents en CDI, dont 12 femmes et 5 hommes, et 4 agents réguliers en CDD présents en renfort. Fait notable, 8 103,27 heures de nettoyage ont été effectuées dans un cadre répondant aux règles de l'insertion professionnelle, très au-dessus des 3 000 heures demandées dans le marché et des 6 370 heures réalisées en 2022. La STEM utilise par ailleurs des produits de nettoyage certifiés Ecolabel pour l'ensemble de ses missions.

2023, VU DE L'INTÉRIEUR

CONCESSIONNAIRES PARTENAIRES



NOUVEAU RESTAURANT, NOUVELLE CAFÉTÉRIA

Si une page s'est tournée avec la fermeture de *L'Atelier* de Marc Meurin devant le musée du Louvre-Lens, 2023 a été témoin de l'ouverture d'un nouvel établissement le 1^{er} février : *L'Atelier du Cerisier*. Cette arrivée s'inscrit dans le cadre de l'appel à candidatures lancé en 2022 par le musée pour la reprise de la concession du restaurant, de la cafétéria et du bar de la Scène. C'est le restaurant *Le Cerisier*, étoilé depuis 2021 à Lille, qui a remporté l'exploitation pour les six prochaines années (extensibles à deux années supplémentaires). Le restaurant a ouvert sous la houlette d'Elie Béghin, un jeune chef originaire du Valenciennois, candidat de Top chef formé chez Meert à Lille, avant de partir s'aguerrir aux côtés de Jean-François Piège, à Paris, puis de rejoindre *Le Cerisier*, à Lille, aux côtés du chef Mathieu Boutroy.

Depuis le 4 janvier, les visiteurs sont accueillis dans un nouvel espace cafétéria, *La Pause du Cerisier*. La carte propose un choix de petite restauration et boissons : soupes, faluches, desserts, viennoiseries, cakes et tartes sucrés. Des recettes simples et savoureuses élaborées avec des produits locaux, issus du circuit court, toutes confectionnées sur place. La carte de *L'Atelier du Cerisier* fait la part belle aux arrivages du moment. Une cuisine exigeante et savoureuse, dans la lignée de celle de l'établissement lillois où modernité, tradition, passion et créativité se conjuguent pour vous faire vivre un moment privilégié.



LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE, UNE MINE DE RESSOURCES

Gérée par La Boutique du lieu grâce à une convention d'occupation du domaine public, la Librairie-boutique accueille les visiteurs dans un vaste espace lumineux. Située au cœur du musée, elle réserve un accueil chaleureux aux nombreux visiteurs qui avant ou après leur visite souhaitent emporter un souvenir ou tout simplement flâner. À chaque exposition et en partenariat avec différents éditeurs, elle accompagne la stratégie éditoriale du musée et propose une grande variété de produits. Le visiteur peut ainsi préparer et prolonger sa visite par l'acquisition de catalogues ou d'autres ouvrages de référence,

appréciés aussi des professionnels. Les cartes postales, bijoux, objets originaux et intemporels qui s'inspirent du patrimoine et de l'air du temps sont prisés des visiteurs. Au rythme de la programmation, la Librairie-Boutique habille ses parois de verre de stickers géants à l'effigie de l'affiche et propose une large gamme de produits dérivés : mugs, magnets, carnets, etc. Elle a connu cette année des résultats exceptionnels grâce, entre autres, à la fréquentation record de l'exposition *Animaux Fantastiques*. Souhaitant développer un service de vente à distance, elle a recruté un chargé de service clients et communication web pour sa mise en œuvre qui sera effective en 2024.

2023, VU DE L'INTÉRIEUR

LE BUDGET

Le budget 2023 a été voté par le conseil d'administration le 10 mars 2023, en même temps que le compte administratif qui marque la clôture des comptes de l'année 2022. Le conseil d'administration a fait le choix, pour la première fois, de décaler le vote de son budget comme le permet le Code général des collectivités territoriales afin de réduire la marge d'incertitude au moment de l'élaboration du projet de budget et afin de pouvoir intégrer les résultats de l'année n-1, définitivement connus, dans l'équilibre de l'exercice budgétaire.

Le Louvre-Lens a devancé l'obligation de passer à la nouvelle nomenclature comptable M57 dès le 1^{er} janvier 2023 (il gérait auparavant son budget dans le cadre de la nomenclature M14). L'ensemble des collectivités et établissements publics devant "sauter le pas" au 1^{er} janvier 2024. Ce changement a été mené à bien grâce aux agents du pôle finances, et à l'appui du service de gestion comptable de Lens.

Plusieurs décisions modificatives ont permis d'apporter des ajustements en cours d'année : le 4 juillet, le 2 octobre et le 12 décembre. Pour l'année, ce sont **1 154** titres de recettes et 3 396 mandats qui ont été émis par l'ordonnateur et pris en charge par le comptable public. Le délai global de paiement du musée est resté excellent : les factures du musée sont payées dans un **délai moyen de 13 jours** (contre 16,4 jours en 2022 - le délai maximum de paiement étant fixé à 30 jours par la réglementation).

UN EXERCICE CONTRASTÉ EN FONCTIONNEMENT

Le budget a été réalisé à hauteur de 18,73 M€ en dépenses et 19,54 M€ en recettes.

En fonctionnement, les recettes sont moins importantes que prévu (**17,06 M€**), mais dans la mesure où les dépenses sont également plus faibles que budgété (**16,98 M€**), le budget se clôt à l'équilibre avec un petit excédent de 71 K€.

La principale source de financement du musée est constituée des participations financières de la Région, du Département et de la Communauté d'agglomération Lens-Liévin. Prévues par les statuts du musée, ces participations représentent **12,49 M€** (montant inchangé depuis 2014). La Région est le principal financeur du musée avec 80 % de cette somme (soit 9,99 M€). Département et Communauté d'agglomération versent des participations identiques, à hauteur de 1,25 M€ (10 %) chacun. Pour la quatrième année consécutive, une subvention complémentaire de la DRAC s'y est ajoutée, à hauteur de 0,3 M€, dans le cadre d'une convention pluriannuelle conclue pour la période 2020-2024.

Le musée a bénéficié d'un niveau exceptionnel de ressources de mécénat, à hauteur de 1,34 M€, en intégrant le versement anticipé d'un mécénat exceptionnel du Crédit Agricole Nord de France, destiné au financement du renouvellement de la Galerie du temps, dont le chantier est prévu en fin d'année 2024. Cette ressource exceptionnelle – répartie entre section de fonctionnement et section d'investissement – est le principal facteur expliquant le résultat excédentaire de l'exercice.

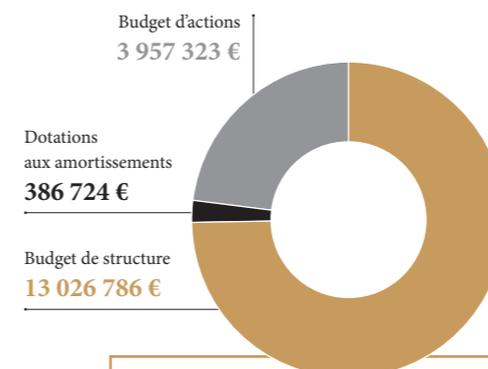
Tirées par une fréquentation quasiment équivalente à celle de 2022, année anniversaire, les ressources de billetterie sont presque aussi importantes que l'année précédente, et conformes aux prévisions, avec 1,29 M€.

Du côté des dépenses, la principale évolution concerne une nouvelle augmentation du prix de l'électricité et une augmentation des dépenses d'eau (+ 330 K€ par rapport à 2022, +845 K€ par rapport à 2021). La masse salariale, en revanche, décroît de 219 K€ par rapport à 2022. Cette évolution est temporaire, dans la mesure où elle est principalement liée à la vacance imprévisible de plusieurs postes au sein des équipes du musée pendant une partie de l'année, qui ont fait ou vont faire l'objet de recrutements en 2024. Au total, les dépenses de fonctionnement progressent de 169 K€ par rapport à 2022.

UN NIVEAU EXCEPTIONNEL D'INVESTISSEMENTS

Les recettes d'investissement se montent à **2,49 M€**, pour **1,74 M€** de dépenses. Fait marquant de l'exercice, le musée a pu, grâce aux financements du Conseil régional, mener une première tranche de renouvellement de ses éclairages muséographiques (la deuxième est prévue pour 2024 et concerne la Galerie du temps), pour un montant de 1,1 M€ en recettes et de 979 K€ en dépenses (120 000 € de factures, parvenues en toute fin d'année, ont été réglées aux fournisseurs en début d'exercice 2024). L'excédent d'investissement 2023, de 741 K€, permettra de faire face aux dépenses liées au renouvellement de la Galerie du temps en 2024.

LA RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



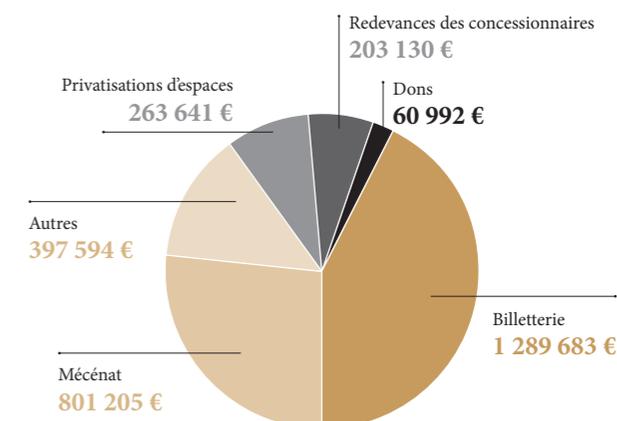
Charges de structure :

• Masse salariale	5 405 244 €
• Sécurité	2 226 715 €
• Maintenance	1 490 401 €
• Fluides	1 413 245 €
• Accueil-Vente	618 254 €
• Nettoyage	543 496 €
• Informatique	393 659 €

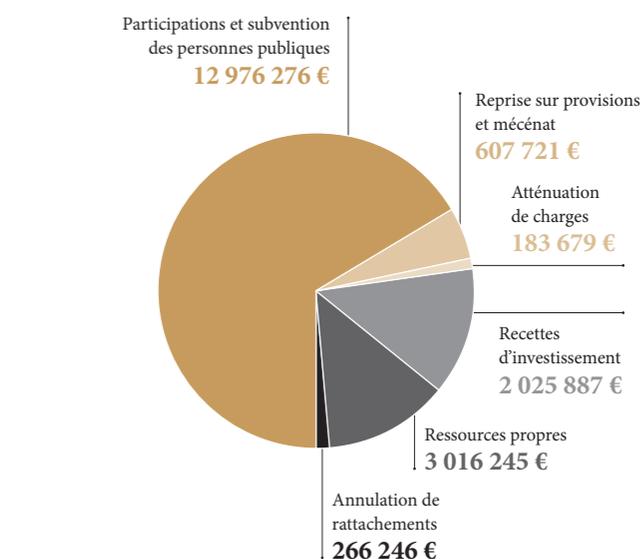
Principales dépenses du budget d'actions :

• Expositions	2 123 341 €
• Communication et marketing	761 895 €
• Médiation et Parc en fête	300 160 €
• Arts vivants	194 283 €
• Éditions	114 965 €
• Multimédia	98 320 €
• Mécénat et privatisations	28 837 €
• CDR et conférences	5 358 €
• Régie des œuvres	1 002 €

DÉTAIL DES RESSOURCES PROPRES



LA RÉPARTITION DES PRODUITS



2023, VU DE L'INTÉRIEUR

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS

Au 31 décembre 2023, le Conseil d'Administration, composé de 30 membres, s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2023, a procédé au vote de 31 délibérations, a émis 4 250 mandats et 1 525 titres. 239 décisions ont été signées par la Directrice.

NEUF MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

Titulaires

- Monsieur Xavier BERTRAND,
Président du Conseil Régional
des Hauts-de-France
- Madame Sabine FINEZ,
Conseillère Régionale
- Monsieur Jean-Paul MULOT,
Conseiller Régional
- Madame Mady DORCHIES,
Conseillère Régionale
- Madame Aurore COLSON,
Conseillère Régionale
- Monsieur François DECOSTER,
Vice-président Culture
- Madame Valérie BIEGALSKI,
Conseillère Régionale
- Monsieur Alexandre COUSIN,
Conseiller Régional
- Monsieur Bruno CLAVET,
Conseiller Régional

Suppléants

- Madame Nathalie GHEERBRANT,
Conseillère Régionale
- Madame Nadège BOURGHELLE-KOS,
Conseillère Régionale
- Monsieur Antoine SILLANI,
Conseiller Régional
- Monsieur Luc FOUTRY,
Conseiller Régional
- Madame Anne-Sophie TASZAREK,
Conseillère Régionale
- Monsieur Anthony JOUVENEL,
Conseiller Régional
- Madame Samia SADOUNE,
Conseillère Régionale
- Monsieur Bruno BILDE,
Conseiller Régional

UN MEMBRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS

Titulaire

- Madame Valérie CUVILLIER,
Vice-Présidente Culture

Suppléante

- Madame Cécile YOSBERGUE,
Conseillère Départementale

UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LENS-LIÉVIN

Titulaire

- Madame Christelle BUISSETTE,
Vice-présidente Culture

Suppléant

- Monsieur Philippe DUQUESNOY,
Vice-Président chargé de l'économie
touristique

UN MEMBRE DE LA VILLE DE LENS

Titulaire

- Monsieur Sylvain ROBERT,
Maire de Lens

Suppléante

- Madame Hélène CORRE,
Adjointe au Maire, déléguée à la Culture

UN MEMBRE DE LA PRÉFECTURE DE RÉGION

- Monsieur Bertrand GAUME,
Préfet de Région

UN MEMBRE DE LA DRAC

- Monsieur Hilaire MULTON,
Directeur Régional des Affaires Culturelles

DIX MEMBRES DU LOUVRE

- Madame Laurence DES CARS,
Présidente-Directrice, Présidente du Conseil
d'Administration
- Monsieur Kim PHAM,
Administrateur Général
- Madame Dominique DE FONT-REAUXX,
Chargée de mission auprès
de la Présidente du Louvre
- Monsieur Olivier GABET,
Directeur du département des objets d'art

- Madame Ariane THOMAS,
Directrice du département
des antiquités orientales
- Madame Mathilde PROST,
Conseillère chargée de l'action territoriale
au cabinet de la Présidente-Directrice
- Madame Souraya NOUJAIM,
Directrice du département des arts de l'Islam
- Monsieur Francis STEINBOCK,
Administrateur Général Adjoint
- Madame Aline FRANÇOIS-COLIN,
Directrice des expositions et des éditions
- Monsieur Vincent POMAREDE,
Conservateur général du patrimoine

QUATRE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- Monsieur Frédéric SALAT-BAROUX,
Haut fonctionnaire, ancien secrétaire général
de la présidence de la République
- Monsieur Daniel PERCHERON,
Président honoraire du Conseil régional
Nord Pas-de-Calais
- Monsieur Henri LOYRETTE,
Président-Directeur honoraire
du Musée du Louvre
- Monsieur Jean-Yves LARROUTUROU,
Président du conseil d'administration
de l'Opéra comique

DEUX MEMBRES DU LOUVRE-LENS

Titulaires

- Madame Lucie RIBEIRO,
Déléguée du personnel
- Madame Loraine VILAIN,
Déléguée du personnel

Suppléant

- Monsieur Pascal LAFFUMA,
Délégué du personnel

2023

EN CHIFFRES

555 607

entrées*

90 000

entrées scolaires

Plus d'un visiteur
sur trois a moins
de 26 ans

5 688 825

entrées depuis l'ouverture
en 2012

Près de
140 000
personnes ont été touchées
par le service médiation

37 %
de primo visiteurs

75 %

des visiteurs sont issus
des Hauts-de-France

28 %

résident à proximité
du Louvre-Lens, dans le
Pôle métropolitain de l'Artois
(communautés d'agglomérations
de Lens-Liévin, Béthune-Bruay
et Hénin-Carvin)

92 %

sont Français

99 %

se disent satisfaits de leur venue

18 %

viennent de la Métropole
européenne de Lille

155 587

abonnés aux réseaux sociaux du musée

*Ce chiffre de fréquentation n'inclut ni les personnes touchées par les différentes actions hors-les-murs, ni la saison estivale *Parc en fête*.

